

# Un nouveau manuscrit de l'Apocalypse de Paul (Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676)

« Veniam autem ad visiones et revelationes Domini : scio hominem in Christo ante annos quattuordecim, sive in corpore nescio sive extra corpus nescio, Deus scit, raptum ejusmodi usque ad tertium caelum, et scio hujusmodi hominem, sive in corpore sive extra corpus nescio, Deus scit, quoniam raptus est in paradysum et audivit arcana verba quae non licet homini loqui » (II Cor 12, 1-4).

La Vision de Paul évoquée par ces versets, a été développée dans un texte apocryphe, appelé aussi Apocalypse de Paul, où est décrit le voyage effectué par l'Apôtre dans l'au-delà. Un prologue narre les circonstances de la découverte miraculeuse du texte à Tarse, dans les fondements de la maison de saint Paul. La vision elle-même commence par un chapitre où les astres et les éléments font des remontrances à Dieu au sujet de la malice des êtres humains. Alors commence le voyage de Paul que l'ange guide sur le parcours de l'âme d'un juste après la mort, puis de celle des impies. Il visite les espaces célestes où séjournent les justes, et, porté sur une barque d'or sur le lac Achérusien, il parvient à la cité d'or aux douze murailles, où au centre, sur un grand autel, un homme au visage de soleil, le roi David, chante la louange divine. Redescendu vers le pays du soleil couchant, il franchit l'Océan qui cerne le monde et s'enfonce dans le pays ténébreux, séjour des pécheurs : fleuve de feu, fosses profondes, tortures, glace, soufre et poix, jusqu'au puits scellé des sept sceaux et encore plus au nord, là où règne le ver sans repos à deux têtes, dans le froid et les grincements de dents. Alors, aux pleurs de Paul qui se mêlent aux gémissements des damnés, le ciel s'ouvre, le Fils de Dieu descend dans sa gloire pour apporter un adoucissement à la peine : un jour et deux nuits de rafraîchissement par semaine, le *refrigerium*. Des enfers, l'ange emmène Paul au paradis, où il est reçu par la Vierge Marie et les Patriarches qui se présentent chacun à lui. Le texte s'arrête brutalement, au milieu des paroles du prophète Élie.

Le texte de l'Apocalypse de Paul a fait l'objet d'une tradition complexe<sup>1</sup>. La version originale en grec aurait été composée en Égypte, à la fin du II<sup>e</sup> ou au cours du III<sup>e</sup> siècle. Elle s'est diffusée dans les différentes langues de la chrétienté orientale. La version latine, dérivée de la version grecque, peut être datée du V<sup>e</sup> siècle, après 420, si l'on se fie à la datation proposée pour la découverte du texte sous le consulat de Théodose II et de Flavius Constantius. À son tour, elle a donné naissance au Moyen Âge à des versions abrégées, remaniées, traduites en langue vernaculaire, qui ont gardé essentiellement le voyage en enfer. Malgré sa longue fortune, le texte latin n'est conservé que dans un petit nombre de manuscrits, dont le plus complet est Paris, BnF, nouv. acq. lat. 1631.

Sept manuscrits peuvent être regroupés en trois familles :

- la version longue L1, dont la version la plus complète est donnée dans Paris, BnF, nouv. acq. lat. 1631, qui contient le prologue et les chapitres 1 à 51 ; ce manuscrit, datable du IX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>, présente le texte dans un latin très corrompu. Les deux autres témoins sont partiels : Sankt-Gallen, Kantonsbibliothek, Vadianische Sammlung, 317, ff. 58-68, daté également du IX<sup>e</sup> siècle, renferme les chapitres 14-29, 31-37 et 39-44 ; El Escorial, Biblioteca del Real Monasterio, a.II.3, du X<sup>e</sup> siècle, atteste les chapitres 18-23 et 25-31.
- la version L2, procurant un texte abrégé des chapitres 3-6 et 10-51 : Graz, Universitätsbibliothek, 856, XV<sup>e</sup> siècle, ff. 1-6, correspondant aux chapitres 3-6 et 10-51 ; Zürich, Zentralbibliothek, C 101, ff. 70-74, XV<sup>e</sup> siècle, contenant les chapitres 3-6, 10-14 et 19-49 ; auxquels s'ajoute Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 362, ff. 7-8, XIV<sup>e</sup> siècle, qui ne contient qu'un fragment, portant sur les chapitres 17-37.
- la version longue L3, connue par un seul manuscrit, récemment découvert par Anthony Hilhorst : Arnhem, Stichting Arnhemse Openbare en Gelderse Wetenschappelijke Bibliotheek, 6, ff. 104-114, daté du début du XV<sup>e</sup> siècle, qui contient les chapitres 3-44.

La dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle a vu la parution rapprochée de deux éditions. En 1994, Claude Carozzi a publié la version longue L1, à partir des deux manuscrits de Paris et de Saint-Gall, en l'accompagnant d'une traduction française<sup>3</sup>. En 1997, Theodore Silverstein mettait le point d'orgue aux travaux

<sup>1</sup> Cf. M. GEERARD, *Clavis Apocryphorum Novi Testamenti*, Turnhout, 1992, n° 325, p. 203-209 : recensions grecque et latines. Voir aussi P. PIOVANELLI, « Les origines de l'Apocalypse de Paul reconsidérées », *Apocrypha*, 4 (1993), p. 25-64, qui dresse une synopsis de toutes les recensions occidentales et orientales.

<sup>2</sup> Sur les datations proposées de ce manuscrit, cf. Th. SILVERSTEIN, éd. cit. note 4, p. 37, note 5.

<sup>3</sup> Cl. CAROZZI, *Eschatologie et au-delà. Recherches sur l'Apocalypse de Paul*, Aix-en-Provence, 1994, p. 179-265. L'auteur a publié à la suite une transcription en parallèle des trois manuscrits de la version L2 « à caractère provisoire », p. 267-299. En 1997, a paru une nouvelle traduction française de l'Apocalypse de Paul établie par Claude-Claire et René KAPPLER à partir de manuscrits des versions L1 et L2, *Écrits apocryphes chrétiens*, I, p. 775-826 (Bibliothèque de la Pléiade), sans que les traducteurs aient pu connaître la version L3, parue la même année dans l'édition citée ci-dessous.

de toute une vie sur le sujet en publiant, en collaboration avec Anthony Hilhorst, l'édition synoptique de tous les manuscrits conservés des deux versions L1 et L2 de l'Apocalypse de Paul et du manuscrit d'Arnhem nouvellement découvert, qui offre une troisième version, L3, indépendante des deux premières<sup>4</sup>.

L'acquisition en 2000 par la Bibliothèque nationale de France d'un recueil manuscrit franciscain, datant du XIV<sup>e</sup> siècle, m'a fourni l'occasion de découvrir un nouveau témoin du texte apocryphe, dont l'existence n'avait pas été décelée jusqu'à présent. Comme nous le verrons, il est le seul à présenter un état du texte aussi complet que le manuscrit de Paris (BnF, nouv. acq. lat. 1631), avec lequel il offre beaucoup de similitudes, mais aussi un certain nombre de variantes qui le montrent indépendant du premier.

### **Le manuscrit Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676**

Le manuscrit, acquis auprès de la librairie Jean Clavreuil à Paris, est un volume de 167 ff., sur 303/300 × 225/220 mm, écrit à deux colonnes, sur papier. Il ne reste rien de la reliure d'origine, si ce n'est la couture des cahiers, assez délabrée. La technique de celle-ci, sur trois doubles nerfs de peau, date de l'époque médiévale, de même que les onglets de parchemin blanc qui renforcent le fond et le milieu de chacun des 14 cahiers de 12 ff. Le papier, raide et épais, les vergeures espacées et bien marquées, les angles arrondis des feuillets, sont autant d'indices pour une datation antérieure au XV<sup>e</sup> siècle, ce que confirme l'examen des filigranes. Le huchet (cahiers 1-3 et 8) : Briquet 7672 : Italie du nord, Udine, Bologne, Gênes, etc., années 1390 ; la tulipe (cahiers 4-6, 10-11) : Briquet 6639 : Toulouse, Rodez, Montpellier, 1385-1390 ; les trois monts surmontés d'une croix (cahiers 9 et 12), motif courant dans le troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle : proche de Briquet 11676 ; un arc et une flèche (cahier 7) : Briquet 796 : Lucques, Sienne, 1380/1382 ; un fruit entre deux feuilles (cahiers 13-14) : Briquet 7371, filigrane avec variantes courant en Italie du nord et midi de la France dans la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.

Si le papier est à dominante italienne, le caractère général de l'écriture, une gothique cursive aux traits légèrement arrondis, permet de la localiser dans le midi de la France et de la dater du dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle. On peut la rapprocher de celle d'un recueil manuscrit de théologie contemporain, Paris, BnF, lat. 3580, ff. 1-110, qui présente le même type de papier et de graphie. On ignore la provenance ancienne de ce dernier volume, mais le contenu montre

---

<sup>4</sup> Th. SILVERSTEIN, A. HILHORST, *Apocalypse of Paul. A new critical Edition of three long Latin Versions*, Genève, 1997 (Cahiers d'orientalisme, XXI). L'ouvrage contient en outre le fac-similé intégral de Paris, BnF, nouv. acq. lat. 1631, ff. 2v-25v. Sur cette édition, voir les comptes rendus de F. DOLBEAU, *Revue des études latines*, 75, 1997, p. 400-402 ; N. F. PALMER, *Medium Aevum*, 67, 1998, p. 123-124 ; J. CAREY, *Speculum*, 2001, p. 229-230.

qu'il émane d'un milieu de frères prêcheurs, et de nombreuses annotations bilingues, en latin et en provençal, confirment son origine méridionale<sup>5</sup>. Dans notre manuscrit, nous avons également repéré quelques graphies à consonance ibérique, telles que *nobit* pour *novit* au f. 33b, lig. 10, *vrecucurrit* pour *precucurrit* (f. 42b, lig. 30), *vergamus* pour *pergamus* (f. 42vb, lig. 2), ou encore la forme *babtisma* (f. 160vb). Bien plus, dans la table anonyme sur la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, qui occupe les ff. 160-164v, il est traité de l'*arcabotorum vicium* (f. 160vb), avec des renvois à des exemples tirés du texte de la *Légende*. Or le terme *arcabotus* est la forme latinisée du mot provençal, « arcabot », d'origine arabe, désignant l'entremetteur, le maquereau<sup>6</sup>. Le terme occitan utilisé confirme de façon patente l'origine méridionale du manuscrit.

L'analyse du contenu indique clairement que le recueil a été compilé dans le milieu franciscain : deux courts traités de saint Bonaventure ; un texte de base de la législation franciscaine : l'*Exposition des quatre maîtres sur la Règle* ; un traité à la louange de saint Jean l'Évangéliste à l'intention de sœurs clarisses par un certain Jean (franciscain qui reste à identifier) ; les *Méditations de la vie du Christ*, une des œuvres phares de la spiritualité franciscaine du XIV<sup>e</sup> siècle ; un sermon du franciscain, Pierre Auriol, qui exerça une grande partie de sa carrière dans le midi de la France. De toutes ces œuvres, la plus récente est celle attribuée à *Johannes de Caulibus*, dont la date de composition est située entre les années ca.1346 et 1364<sup>7</sup>.

Voici la liste des œuvres figurant dans le recueil<sup>8</sup> :

1. BONAVENTURA (s.), card. O.F.M., *Apologia pauperum* (ff. 1-30v).
2. BONAVENTURA (s.), card. O.F.M., *Epistola ad omnes ministros provinciales et custodes ordinis Fratrum Minorum* (ff. 30v-31v).
3. *Expositio quatuor magistrorum super regulam fratrum minorum* (ff. 31v-34v).
4. [NICOLAUS CLARAEVALLENSIS, O.C.], « *Sermo pulcherrimus ad commendationem beati Johannis Baptiste* » (ff. 37-40v).
5. [Apocalypsis sancti Pauli] (ff. 40v-48v).
6. JOHANNES, O.F.M., « *Tractatus de laudibus et excellenciis sancti Johannis evangeliste ex dictis sanctorum patrum et glosis Bible, compositus per*

<sup>5</sup> Aux ff. 7v, 8, 9, 9v, *passim* ; cf. Bibliothèque nationale, *Catalogue général des manuscrits latins*, t. VI, Paris, 1975, p. 296-299. La notice ne mentionne pas les annotations en provençal, et la datation de la fin du XV<sup>e</sup> siècle est manifestement erronée.

<sup>6</sup> Cf. A. THOMAS, « Gloses provençales inédites... », *Romania*, XXXIV (1905), 197, qui cite l'emploi de ce mot en marge du terme latin *leno*, dans un manuscrit d'Uguccio de Pise (lat. 7622, f. 72v), où il est accompagné d'un dessin représentant un jeune gandin aux cheveux longs, dessin qui est datable du troisième quart du XIV<sup>e</sup> s. d'après François Avril.

<sup>7</sup> M. STELLINGS-STANLEY, ed. *Johannis de Caulibus Meditationes vitae Christi*, Turnhout, 1997, p. XI (CCCM CLIII).

<sup>8</sup> La notice détaillée du ms. nouv. acq. lat. 2676 sera prochainement consultable en ligne à l'adresse : <http://archives-et-manuscrits.bnf.fr>.

- quemdam pauperem ordinis minorum minimum prefatoque apostolo equivocum » (ff. 49-59).
7. [EADMERUS CANTUARIENSIS, Tractatus de conceptione sanctae Mariae] (ff. 59-65v).
  8. ALPHONSUS BONIHOMINIS (?), O.P., Epistola rabbi Samuelis israelite de adventu Messiae (ff. 65v-76v).
  9. [JOHANNES de CAULIBUS, O.F.M. ?], Meditationes vitae Christi, redactio abbreviata (ff. 85-124v).
  10. Traité anonyme, probablement franciscain, sur la tentation. « Quia ad sapientem pertinet que debet precavere pericula scire... » (ff. 124v-127v).
  11. [PETRUS AUREOLI, O.F.M. († 1322), Sermon, ou thème de sermon, pour le Vendredi Saint] (ff. 127v-129).
  12. S. HIERONYMUS, Epistolae [lettres authentiques ou à lui attribuées] (ff. 133-160).
  13. Table alphabétique anonyme sur la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine (ff. 160-164v).

Avant sa récente apparition sur le marché, le volume se trouvait dans un couvent français de l'Observance. Il était déjà connu du monde savant puisqu'il avait été utilisé par le Père Oliger pour son édition de l'*Expositio quatuor magistrorum super regulam s. Francisci*, dont il constitue le témoin siglé D. L'éditeur avait donné une première description du manuscrit en 1944<sup>9</sup>, qu'il a reprise de façon abrégée dans l'introduction à son édition publiée en 1950<sup>10</sup>. Le manuscrit était alors conservé à Laval, devenu le siège de la curie de Saint-Denis en France, après Paris et Rennes. Le manuscrit est daté par Oliger de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle et localisé en France, d'après certaines graphies caractéristiques de la façon dont le latin était prononcé à la française : *concilium* pour *consilium*, *liscentia* pour *licentia*, *alica* pour *aliqua*, etc. Toutefois, le savant franciscain avertit en note qu'il n'a pas vu le volume et qu'il a travaillé à partir des photographies de l'*Expositio* qui lui ont été envoyées ; il donne la description du contenu du manuscrit à partir d'informations qui lui ont été fournies par son confrère le P. Robert Menendez. L'énumération des œuvres comporte quinze numéros, dont six sont consacrés aux lettres de saint Jérôme, mais l'Apocalypse de Paul n'est pas mentionnée. De la même façon, notre apocryphe a échappé au rédacteur de la notice détaillée du catalogue du libraire qui proposait le manuscrit à la vente<sup>11</sup>. Nous verrons plus loin que cette faible visibilité de l'œuvre n'était sans doute pas fortuite.

<sup>9</sup> L. OLIGER, O.F.M., « Descriptio Codicum Quatuor Magistrorum Expositionem Regulae S. Francisci continentium », *Antonianum*, XIX (1944), part. p. 83-85.

<sup>10</sup> *Expositio Quatuor Magistrorum super Regulam Fratrum Minorum (1241-1242)*. Ed. L. OLIGER, Roma, 1950, p. 53-54.

<sup>11</sup> Librairie Jean Clavreuil, Paris, n° 340, décembre 1999, n° 157.

Le volume se présente comme un ensemble homogène de quatorze cahiers de 12 ff. Une série de copistes – on peut distinguer au moins neuf mains – se sont partagé le travail. La mise en page est de 40/47 lignes à la page sur deux colonnes tout au long du livre. Pour ne citer que la partie qui nous intéresse, le cahier 4 (ff. 37-48) contient le Sermon à la louange de saint Jean-Baptiste que nous savons être de Nicolas de Clairvaux, aux ff. 37-40v, et l'Apocalypse de Paul, aux ff. 40v-48v. Il a été entièrement copié par le scribe dont on retrouve la main à la fin du cahier 6 et dans tout le cahier 7. Contrairement à d'autres parties du manuscrit, le travail du rubricateur n'a pas été effectué : les titres et les initiales ont été laissés en attente, et il n'y a ni titre courant ni pieds-de-mouche. En tête du cahier, au f. 37, une main contemporaine de la copie a ajouté le titre : « *Sermo pulcherrimus...* » au texte du sermon qui se termine à la ligne 31 de la première colonne du f. 40v. Puis, après un saut de trois lignes laissées en blanc<sup>12</sup>, commence le texte de la Vision avec l'incipit : *Veniam autem ad visiones et revelationes...* Un espace, large de 12 mm sur deux lignes de hauteur, a été réservé pour l'initiale avec une lettre d'attente *V(eniam)*. La copie se poursuit, en deux colonnes compactes, sans alinéa ni paragraphe, sur les huit feuillets suivants. L'écriture ronde, assez grosse, aux lettres détachées, est inscrite dans un espace de justification de 220 x 164 mm<sup>13</sup>. Les lignes suivent les vergeures bien visibles du papier ; de 40/42 lignes à la page sur les premiers feuillets, elles se resserrent jusqu'à 46/47 lignes. Le même souci de condenser le texte a poussé le copiste à pratiquer la coupure systématique des mots en fin de ligne, souvent de façon incohérente, par exemple, *in m/anibus* (f. 43b, lig. 35), *janua/s* (f. 44b, lig. 32), *d/ixit* (f. 46a, lig. 33).

En resserrant ainsi la copie, on est parvenu à contenir dans l'espace d'un seul cahier le texte de l'Apocalypse qui se termine précisément sur la dernière ligne de la deuxième colonne au verso du f. 48<sup>14</sup>. L'explicit du texte apocryphe est suivi de la formule finale : *Fratres, nos audientes tanta miracula debemus averti ad dominum deum Ihesum Christum, ut ipse dimittat nobis peccata nostra ut possimus venire cum illo ad gaudia permanencia in secula seculorum. Amen*, qui évoque la lecture collective dans un monastère de quelque Vie de saint tirée d'un légendier. Absence de titre, copie compacte, formule finale passe-partout, il semble bien que rien n'ait été fait pour attirer l'attention sur un texte dont la lecture était ainsi réservée à des lecteurs avertis<sup>15</sup>.

<sup>12</sup> C'est sans doute l'emplacement réservé pour un titre qui n'a jamais été inscrit. A noter qu'il n'y a pas trace d'une mention d'attente dans la marge.

<sup>13</sup> Réglure à la mine de plomb constituée de deux rectrices horizontales et de deux fois deux rectrices verticales.

<sup>14</sup> Dans la marge du bas, a été inscrit en réclame le titre du traité suivant qui commence avec le cahier 5 : « *Tractatus specialis in commendacionem sti Johannis Evangeliste* ».

<sup>15</sup> Si le texte a eu des lecteurs, ils n'ont guère laissé de traces de leur lecture, à part une manicule sur le f. 40 vb, en marge de *Apc Pauli* § 7, et un signe à la plume à la fin d'une interpolation, f. 47 vb.

## Le texte de l'Apocalypse de Paul

Comment notre manuscrit franciscain se place-t-il dans la tradition textuelle de l'Apocalypse de Paul ? L'édition Silverstein-Hilhorst offre une base sûre et indispensable pour comparer les leçons offertes par ce témoin avec les différentes versions longues déjà connues, principalement la version L1, attestée par les manuscrits de Paris (*P*), Saint-Gall (*St G*) et Escorial (*Esc*), et la version L3, donnée par le manuscrit d'Arnhem (*Arn**h*). Le sigle *P*<sup>2</sup> désignera le manuscrit étudié ici.

L'examen du texte permet d'affirmer que la nouvelle recension du XIV<sup>e</sup> siècle, qui fait l'objet de la présente étude, appartient à la famille L1, dans sa version la plus longue, connue jusqu'à présent par le seul manuscrit *P* du IX<sup>e</sup> siècle. Comme celui-ci, il contient le prologue qui débute par le verset de l'Épître de Paul aux Corinthiens (2 Cor. 12, 1-5) et relate la découverte du manuscrit à Tarse. Puis il contient la suite entière des cinquante et un chapitres, pour s'arrêter comme *P*, au milieu du discours d'Élie, par ces mots : ... *ego mitto [mittam P] pluviam super terram*. Une comparaison ligne à ligne avec *P* montre que, dans l'ensemble, *P*<sup>2</sup> offre la même structure textuelle et le même vocabulaire que *P*, sans les abréviations ou les accommodements apportés par les autres témoins. Pour autant, *P*<sup>2</sup> apporte un grand nombre de variantes, plus ou moins importantes, qui permettent d'avancer que le texte de *P*<sup>2</sup>, tout en étant très proche, ne dépend pas de celui de *P*.

Tout d'abord, il faut remarquer que *P*<sup>2</sup>, comme *P*, présente un état archaïque du texte, utilisant un latin très corrompu. Les erreurs de morphologie et de syntaxe sont légion et rendent souvent le sens des phrases difficile, voire incompréhensible. *P*<sup>2</sup> offre des corrections aux fautes de *P*, mais, inversement, il introduit de nouvelles fautes, ce qui exclut, me semble-t-il, l'hypothèse de corrections de bon sens apportées par *P*<sup>2</sup> à un modèle corrompu.

Parmi les innombrables variantes textuelles qui distinguent *P*<sup>2</sup> de *P*, je proposerai un échantillon des leçons de *P*<sup>2</sup>, en commençant par celles qui peuvent compléter à *P*. En maints endroits, *P*<sup>2</sup> corrige les leçons défectueuses de *P* :

- § 4, 1<sup>16</sup>, *Multociens etenim sol... interpellavit* pour *Multa etenim...* de *P* ;
- § 37, 1, la leçon de *P*<sup>2</sup> : *Vidi quoque aliam multitudinem* corrige la phrase privée de verbe *Nunc quoque...* de *P*.
- § 31, 28, pour la réponse de l'ange concernant les damnés dans le fleuve de feu, la leçon de *P*<sup>2</sup> : *Isti enim impenderunt tempus vite sue in terrenis*, semble plus pertinente que ... *in terris* proposé par *P* (ainsi que par *Arn**h*).
- § 49, 32b, de même la leçon de *P*<sup>2</sup>, dans le discours de Job : *vermes qui exibant de corpore meo* remplace avantageusement celle de *P* : ... *vulnera...*

<sup>16</sup> Les références renvoient aux numéros du paragraphe et de la ligne de l'éd. SILVERSTEIN-HILHORST.

Les variantes textuelles suivantes sont particulièrement intéressantes :

- § 11, 9, la leçon de  $P^2$  : *oblivio que fallit et seducit a deo corda hominum* apporte une alternative à celle de  $P$  : *oblivio... deducet ad se corda...*
- § 49, 25, dans le supplice du prophète Ézéchiél, qui est traîné par les pieds sur la montagne,  $P^2$  offre la lecture : *dum adusque mitterent pedem meum foris*, là où  $P$  donne de façon peu convaincante : *omitterent*, leçon pour laquelle les éditeurs ont proposé la conjecture suivante, en se fondant sur la version copte : *dum adusque concuterent capedem meum...*<sup>17</sup>.
- § 3, 20-21, la leçon de  $P^2$  plus développée : *Vos cum essetis filii Dei opera diaboli facientes a fide Christi propter impedimenta mundi recessistis* corrige l'incohérence de la phrase de  $P$  : *Vos estis filii Dei opera diaboli facientes in fiducia Christi propter impedimenta mundi*.

Par contre, la recension de  $P^2$  n'apporte pas de solution à certains passages nettement corrompus de  $P$ . Ainsi, sur l'époque de la découverte du texte à Tarse,  $P^2$  ne donne pas d'éclaircissement :

- § 1, 17-20, *Quo tempore palam factum est i* [peut-être confusion avec le signe d'interrogation ?] *(con)sule theodosio actu(m) est q(u)i negio hoc habitante cuidam honorato tarso* en  $P^2$  pour ... *consol & theudosio augm(tilde)iu(m) est qui negio hunc habitante quida(m) honorato tharso* en  $P$ , membre de phrase qui a été reconstitué par Th. Silverstein de cette façon : *Console Theodosio Aug. Min. et Quinegio...*<sup>18</sup>.
- § 32, 30-31,  $P^2$  apporte la même confusion dans la description de l'abysse : *Abissus mensuram non habet et adhuc eciam subter secuta eneum subter fuerit*, que  $P$  : *...et a[d] hoc &ia(m)subt(er)secuta en/eu(m) subt(er)fuerit*, ce qui a poussé les éditeurs à proposer la correction drastique : *... et ad hoc etiam sub terra sicut eneum fervet*, en prenant appui sur la version d'Arnh : *fervet etiam sicut eneum sub terra*.

Si la version de  $P^2$  apporte donc des éléments intéressants pour l'établissement du texte, elle introduit en revanche un certain nombre d'erreurs. Certaines sont simplement dues à de mauvaises lectures de mots, par exemple :

- *aneticum* pour *autenticam* (§ 2, 13), *paciam* pour *paciencia* (§ 5, 22), *stridor gentium* pour *stridor dentium* (§ 16, p. 102, 22).

Dans certains cas, elles peuvent rendre le texte incompréhensible, ainsi, dans les reproches adressés à Dieu par la lune et les étoiles, à qui Dieu a donné pouvoir sur la nuit :

- § 5, 15 : *ubi dedisti potestatem* pour *nobis dedisti potestatem noctis* en  $P$  ;

<sup>17</sup> Voir aussi A. HILHORST, « Das Lebensende des Ezechiel », *Analecta Bollandiana*, 115 (1997), p. 249-251.

<sup>18</sup> Cf. éd. SILVERSTEIN-HILHORST, *The Western Tradition*, p. 19, note 3.



ou encore dans le discours de la terre, qui propose l'abandon de sa fertilité pour punir les fautes des hommes :

- § 6, p. 74, 16-17: *permitte mihi contra virtutem fructuum eorum* pour *permitte mihi et conteram virtutem fructuum meorum P*.

Cela peut aboutir à un total contre-sens, comme dans la réponse de Dieu aux anges qui les assure de sa grâce :

- § 9, 25: *hinc non constituam meam gratiam* pour: *hinc nunc constituetur mea gratia* en *P*.

Un indice important de l'indépendance de *P*<sup>2</sup> par rapport à *P* est apporté par l'observation des lacunes de texte par saut du même au même, qui proviennent en partie de la forme répétitive de la narration. La plus importante prive *P*<sup>2</sup> d'un passage correspondant à 12 lignes de texte imprimé de *P*, où les hommes chastes après leur mort sont conduits par l'archange Michel auprès des enfants tués sur l'ordre d'Hérode, et où ceux qui ont accueilli les pèlerins sont reçus dans la cité céleste :

- § 26, 23 – 27, 9: *traduntur Michaelo \*\*\* per hanc viam*.

En sens inverse, *P*<sup>2</sup> comble certaines lacunes de *P*. Là où ce dernier écrit :

- § 35, 29: *Et interrogavi angelum \*\*\* et dixit mihi, P*<sup>2</sup> complète: *Et interrogavi angelum et dixi: Domine, quis est iste senex cui talia inferuntur tormenta? Et respondens angelus dixit mihi*. Encore qu'ici il puisse s'agir d'un doublon avec la formule employée au chapitre précédent pour un autre vieillard, torturé par le trident de l'ange tartarucos. De même, à la version de *P* :
- § 43, 4: *et dixit: Audite \*\*\* Michaele loquente, P*<sup>2</sup> ajoute: *et dixit eis: Audite qui estis in penis, audite Michaelem loquentem*<sup>19</sup>.

En revanche, *P*<sup>2</sup> partage avec *P* contre *St G* plusieurs lacunes textuelles. Ainsi, la formule de *P* et *P*<sup>2</sup>, concernant les noms et les visages des justes inscrits en lettres d'or sur deux colonnes à l'entrée du troisième ciel :

- § 19, 18: *nomina eorum \*\*\* et vultus eorum* omet, par saut du même au même, deux lignes de *St G* : § 19, 18-20: *nomina eorum scripta sunt in caelo constitutos eos in seculum? Et respondit et dixit mihi: Non solum nomina eorum sed vultus eorum*.

On observe encore, dans la description de la cité céleste, un saut identique de deux lignes commun à *P* et *P*<sup>2</sup> :

- § 23, 8: *vidi civitatem Christi \*\*\* et erat tota aurea*, alors que les versions de *St G* et *Arnh* intercalent: § 23, 8-10: *civitatem Christi et erat lumen eius*

---

<sup>19</sup> C'est également la version attestée par les manuscrits *St G* et *Arnh*.

*super aeris lumen lucens mundi huius super numerum et modum et erat tota aurea.*

Tout en présentant une grande proximité avec le texte de *P*, *P*<sup>2</sup> partage néanmoins certaines leçons avec deux autres témoins de la tradition textuelle: tout d'abord avec un autre témoin de la version L1, le manuscrit de Saint-Gall (*St G*). Pour ne citer qu'un exemple, là où *P* propose :

- § 16, 4-5: *opera tua maligna quecumque egisti*, *P*<sup>2</sup> et *St G* s'accordent sur: *quecumque gessisti*.

On trouve aussi quelques exemples où *P*<sup>2</sup> semble hésiter et juxtapose deux leçons: là où *P* atteste *putor*, *St G fetor* et *Arnh pudor*, *P*<sup>2</sup> additionne: *pudor vel fetor* (§ 16, p. 100, 14). En effet, *P*<sup>2</sup> partage aussi un certain nombre de leçons avec la version L3, connue par le ms d'Arnhem (*Arnh*). Ainsi, par exemple :

- § 21, 20: *P*<sup>2</sup> et *Arnh* offrent *possidebunt terram*, au lieu de *haereditabunt terram P SG Esc*.
- § 24, 10: *ausi ingredi civitatem P*<sup>2</sup> *Arnh*, alors que *P* donne *admissi ingredi* et *SG permissi ingredi*.

Je terminerai par une dernière originalité de *P*<sup>2</sup>. L'immersion de l'âme pénitente dans le lac Achérusien par l'archange Michel, avant d'accéder à la cité céleste, se traduit dans *P*<sup>2</sup> par la leçon: et *demergit eum*, alors que les autres témoins à l'unanimité offrent: *baptizat* (§ 22, p. 118, 24).

Quel exemplaire le copiste de notre manuscrit avait-il sous les yeux? Quelques traits archaïques suggèrent que le modèle était un manuscrit ancien que le copiste eut de la peine à lire, sans prendre sur lui la responsabilité d'interpréter ou de moderniser :

- mots coupés à mauvais escient: *in iusticias* pour *iniusticias*,
- ou au contraire deux mots rapprochés en un seul: *ducâte* pour *ducam te, tues* pour *tu es, adm(tilde)* pour *ad me, adianuam* pour *ad ianuam*;
- redoublements de consonnes: *occulus, oceanus, apperire*;
- graphie *qu* pour *c* dans le mot *quoinquinet (coinquinet)* que le copiste a copié en trois mots: *quo in q(u)inet*, ou encore la lettre *h* superflue dans *horans (orans)*;
- confusion des finales *d* et *t* dans: *derelinquid*. Autant de graphies courantes dans les manuscrits antérieurs à la normalisation carolingienne.

Si le copiste de notre manuscrit s'est montré en bien des cas malhabile dans sa transcription, ou trop servile, il témoigne pourtant d'un travail intellectuel sur le texte qui l'a amené à comparer la version longue de son modèle avec un deuxième manuscrit contenant une des rédactions abrégées largement diffusées à son époque. En effet, en plus de la version longue, le manuscrit contient sept interpolations qui ont été introduites au cours et à la fin du texte. Les six

premières, insérées dans les chapitres 40, 42 et 44, concernent les peines de l'enfer et fournissent des épisodes ou des détails qui n'existaient pas dans la version longue primitive.

### Les interpolations extraites de la *Visio Pauli*

À partir de la version longue de l'Apocalypse de Paul, un certain nombre de versions latines abrégées ont été produites au cours du Moyen Âge. Elles se bornent généralement à relater le voyage de saint Paul en enfer, en énumérant les peines réservées à chaque catégorie de pécheurs. Largement diffusées, elles ont, à leur tour, donné lieu à un foisonnement de versions en langues vernaculaires. Regroupées sous le nom de *Visio Pauli* et une première fois répertoriées et classées par Th. Silverstein en 1935<sup>20</sup>, ces rédactions latines ont fait récemment l'objet d'une imposante étude par Lenka Jirouskova<sup>21</sup>, qui dresse un état complet du dossier. L'auteur distingue et analyse trois versions principales identifiées par l'incipit : A « Oportet nos », B « Interrogandum est » et C « Dies dominicus », dont elle donne ensuite l'édition, en présentant ligne à ligne les innombrables variantes de la tradition manuscrite. Le texte donné par notre manuscrit peut être classé à l'intérieur du groupe C « Dies dominicus », dans le sous-groupe C/bs, tout en offrant plusieurs variantes qui lui sont propres<sup>22</sup>. Ce dernier groupe est connu par des représentants variés, à la fois dans le temps : du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, et géographiquement : Angleterre, France, Italie et Allemagne.

– Les première et deuxième interpolations, tirées des paragraphes 8-12 et 26-27 de la *Visio*, sont intégrées de façon continue, à la fin du chapitre 40 au milieu de la description des peines des faux dévots, vêtus de vêtements clairs enduits de poix et de soufre enflammé, ceinturés de serpents et frappés par les anges malins aux cornes enflammées. *P*<sup>2</sup> est le seul à proposer la leçon *foca ignea habens mille cubitis* à la place de l'image habituelle de la roue de feu, *rota ignea habens mille orbitas* (ou *mille cubitus*, selon les manuscrits), qui entraîne et torture les damnés. Quant au supplice de l'évêque, à la différence des autres témoins, il s'agit ici d'un homme, et non d'un vieillard, qui est tourmenté par sept diables. A noter encore la leçon *brugidum magnum* pour dire la clameur infernale. La plupart du temps omis, le terme se retrouve seulement dans huit autres témoins de la version C, sous des formes abâtardies : *bargidium*, *bardigium*, *bregidium*, *baraverum*, *brachium*. La forme *brugidium*, variante de

<sup>20</sup> Th. SILVERSTEIN, *Visio sancti Pauli, The History of the Apocalypse in Latin together with nine Texts*, London, 1935.

<sup>21</sup> L. JIROUSKOVA, *Die Visio Pauli: Wege und Wandlungen einer orientalischen Apokryphe im lateinischen Mittelalter, unter Einschluss der alttschechischen und deutschsprachigen Textzeugen*, Leiden-Boston, 2006 (Mittellateinische Studien und Texte, 34).

<sup>22</sup> À noter que, dans les passages interpolés, le récit garde la forme personnelle de la version longue, à la différence du texte de la *Visio*.

*brugitum*<sup>23</sup>, forme nominale tirée du verbe \**brugire*, pourrait suggérer, mais c'est un faible indice, que cet état du texte était en circulation dans le midi de la France.

... *maiora supplicia*<sup>24</sup> // [Ed. Jirouskova § 8-12 c, p. 663-704] Iterum aspexi et vidi ante portas inferni arbores igneas et peccatores cruciatos et suspensos in illis arboribus. Alii pendebant per pedes, alii manibus, alii linguis. Et iterum vidi fornacem ignis ardentem per septem flamas in diversis coloribus. Et septem plage erant in circuitu fornacis: prima nivis, secunda glacies, tertia ignis, quarta sanguis, quinta serpentis, sexta fulgoris, septima fetoris. Et in ipsa fornace et in ipsis plagis mittuntur anime peccatoris [*sic*] quia non egerunt in hoc mundo penitentiam. Ibi anime cruciantur et recipiunt penas secundum opera sua. Alii flent, alii ululant, alii gemunt, alii arduunt et querunt et desiderant mortem et non inveniunt. Fratres, timendus est locus inferni in quo est dolor et sempiternus gemitus cordium et brugidum magnum, habundantiam [*sic*] lacrimarum propter cruciacionem animarum, in quo est foca ignea habens mille cubitis, mille vicibus in una die percussa ab angelo tartareo et in unaquacumque vice mille anime concremantur. Et postea vidi flumen oribile in quo erant multe diabolice bestie, quasi pices in medio maris, que anime [*sic*] devorant peccatrices sine ulla misericordia, quasi lupi devorantes oves. Et desuper illo flumine est pons et per eum pontem transeunt anime iuste sine ulla dubitatione et anime peccatrices <merguntur> unaquaque ad suum meritum. Sunt multe ibi mansiones preparate, sicut dominus dicit in Evangelio: Ligat per fasciculos ad comburendum<sup>25</sup>, similes <cum similibus>, adulteros cum adulteris, iniquos cum iniquis. Tantum potest unusquisque per pontem ire quantum habeant [*sic*] opera sua.

[Ed. Jirouskova § 26-27 b, p. 753-764] Postea vidi unum virum inter septem diabolos plorantem et ululantem et interrogavi angelum et dixi: Quis est hic, domine? Et dixit mihi: Spiritus<sup>26</sup> negligens fuit, non custodiens legem dei, non fuit castus de corpore suo nec verbo nec cogitatione, fuit avarus, invidus, superbus in deo sustinens<sup>27</sup> innumerabiles penas usque in diem iudicii. Ego suspiravi et flevi, et dixit mihi angelus: Cur fles? Nundum vidisti maiores penas inferni. // *Sequere me*....

– La troisième interpolation, tirée des paragraphes 28, 30 et 32 de la *Visio*, est intercalée entre les chapitres 41 et 42, entre le puits de l'abîme scellé des sept sceaux, réservé aux incroyants de la divinité du Christ et de l'eucharistie, et le ver infernal à deux têtes, qui, dans le froid, tourmente ceux qui n'ont pas cru à la

<sup>23</sup> *Brugitus*, au sens de 'bruit', 'clameur', est attesté dans Du Cange (I, 786): *Auditum est murmur sive brugitus* (Lit. remiss. anno 1450).

<sup>24</sup> Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676, f. 46va, lig. 1-42; ed. SILVERSTEIN d'après P, § 40, p. 152, lig. 19.

<sup>25</sup> Mt 13, 30.

<sup>26</sup> La leçon *spiritus*, abrégée *spc* avec tilde, à la place d'*episcopus*, est particulière au groupe C2, mais elle se trouve aussi dans P6 (Paris, BnF, lat. 3528) du groupe C/bs, manuscrit avec lequel le nôtre présente une certaine affinité.

<sup>27</sup> *Superbus in deo sustinens* [sustinet post corr.]: les autres manuscrits donnent *superbus ideo sustinet*.

Résurrection. Elle insère le jugement des âmes qui produisent la charte de leurs actions, bonnes ou mauvaises :

...*sanguinem Christi*<sup>28</sup> // [Ed. Jirouskova § 28 f-g ; 30 a-c ; 32a-c, p. 780-808] Et<sup>29</sup> postea aspexi in celo et in terra et vidi alium locum tenebrosum plenum viris et mulieribus et una anima erat super alia quasi oves in ovile et audivi gemitum et suspirium magnum quasi tonitruum et vidi unam animam peccatricem inter septem diabolos plorantem et ululantem qui ducebant eam eo die de corpore et dixerunt angeli dei : Videamus de ista anima quomodo in terra mandata dei contempsit. Ve, vhe misera anima que venis de terra ! Deinde ipsa legit cartam suam in qua erant peccata sua et iudicavit se ipsam et diaboli succederunt eam, mittentes in tenebras exteriores, ubi est fletus et stridor dencium. Tunc in uno momento adduxerunt angeli animam iustam de corpore portantes in paradisum. Et audivi milia milium pro ea letancium et dicencium : O leta anima, o felicissi<ma> que fecisti voluntatem dei vivi ! Et ipsa legit cartam suam in qua erant scripta omnia opera sua bona. Et dixerunt angeli dei : Levemus eam ante dominum. Et Michael archangelus collocavit eam in paradiso. // *Et respexi ad septemtrionem...*<sup>30</sup>

– Les quatrième et cinquième interpolations, tirées des paragraphes 34 et 35 de la *Visio*, sont placées à l'intérieur du chapitre 44. L'une apporte une précision sur les heures du repos dominical qui n'était pas dans la version longue :

... *et diem*<sup>31</sup> // [Ed. Jirouskova § 34 g] ab hora nona sabbati usque in prima hora secunde ferie // *refrigerium...*

L'autre intercale l'épisode de la colère du portier de l'enfer, de son chien et des anges malins, à la suite de cet adoucissement de la peine<sup>32</sup> :

... *Hec illis loquentibus*<sup>33</sup> // [Ed. Jirouskova § 35] hostiarius inferni qui dicitur Eternalis et canis qui dicitur Cebera et omnes angeli maligni penarum exaltaverunt capita sua super omnes penas et contristati et irati sunt eis valde // *dicentes...*<sup>34</sup>

– Sixième interpolation : après la colère des anges des peines, à la fin du voyage de Paul en enfer (§ 44), le texte reprend la version C de la *Visio* (§ 36, 37) pour dire l'action de grâces des réprouvés pour le répit du dimanche ; l'interpolation ici fait double emploi puisqu'elle est déjà dite dans la version longue quelques lignes plus haut. Puis vient le décompte des 144 000 peines de l'enfer, complété par la variante propre au sous-groupe C/bes (§ 39) qui introduit la comptabilisation des peines mineures.

<sup>28</sup> Ed. SILVERSTEIN d'après P, § 41, lig. 25.

<sup>29</sup> Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676, f. 47a, lig. 18-37.

<sup>30</sup> Ed. SILVERSTEIN d'après P, § 42.

<sup>31</sup> Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676, f. 47va, lig. 26-27 ; ed. SILVERSTEIN d'après P, § 44, p. 162, lig. 10.

<sup>32</sup> Les formes nominales : *Eternalis*, *Ce(r)bera*, ainsi que l'intervention des anges malins, sont propres à P<sup>2</sup>.

<sup>33</sup> Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676, f. 47va, lig. 40-44 ; ed. SILVERSTEIN, p. 162, lig. 25.

<sup>34</sup> *Ibid.*, p. 162, lig. 26.

... *descendit ad vos* <sup>35</sup> // [Ed. Jirouskova § 36, 37] Et qui erant in penis gaudebant una voce dicentes: Benedicimus te, filii [*sic*] David, qui nobis dedisti refrigerium spacium unius diei et duarum noxium [*sic*] super omne tempus vite nostre. Et illi qui vivunt et custodiunt diem dominicum habant<sup>36</sup> partem cum angelis tuis. [Ed. Jirouskova § 39 a-b] Et post hec interrogavi angelum et dixi: Quot pene sunt in inferno? Et dixit mihi: Centum quadraginta quatuor milia sunt maiores pene. De minoribus penis, si essent centum milia hominum hominum [*sic*] loquentes ab inicio mundi usque ad finem seculi, non possent dinumerare penas inferni. // *Et post hec dixit mihi angelus...*<sup>37</sup>

– Septième et dernier ajout: l'explicit du texte de la version longue est prolongé par la formule finale de la rédaction C (Ed. Jirouskova § 41, p. 859), qui fait appel à un auditoire monastique et que j'ai déjà eu l'occasion de citer plus haut<sup>38</sup>.

En conclusion, le manuscrit de Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676 est un nouveau témoin de l'Apocalypse de Paul, qui apporte un état du texte de la version la plus longue, proche mais indépendant du seul manuscrit jusqu'alors connu, datant du IX<sup>e</sup> siècle, Paris, BnF, nouv. acq. lat. 1631. La présence de nombreux copistes dans l'élaboration de la copie du manuscrit suggère que le travail a été réalisé dans un couvent de Frères mineurs que divers indices incitent à localiser dans le midi de la France. La présence de cet apocryphe dans un manuscrit franciscain copié à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle pose plusieurs questions. S'agit-il d'une attestation isolée, due à la découverte d'un manuscrit ancien au fond d'une bibliothèque? Ce qui expliquerait l'état archaïque du texte, à la fois respecté et mal interprété par le copiste. Ou bien cette copie témoigne-t-elle de la diffusion continue au cours des siècles de la version longue, malgré le succès des versions abrégées que l'on a vu ici être appelées en renfort? On rappellera que Dante a utilisé l'Apocalypse de Paul dans sa *Divine comédie*. Se pose alors le problème de la circulation du texte dans le milieu franciscain. L'histoire du franciscanisme dans le midi de la France, au XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle, a été marquée par la crise liée au mouvement des Spirituels. Ces défenseurs ardents de la pauvreté absolue voyaient en saint François un nouveau Christ annonçant la venue du *millennium*, prédit par l'Apocalypse de Jean. La condamnation et l'écrasement du mouvement des Spirituels par l'Église pourraient expliquer la circulation quasi clandestine de l'Apocalypse de Paul dans des communautés encore marquées, quelque cinquante ans après, par ces préoccupations eschatologiques.

Marie-Françoise DAMONGEOT-BOURDAT

<sup>35</sup> Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676, f. 47vb, lig. 3-14; ed. SILVERSTEIN, p. 162, lig. 32.

<sup>36</sup> *habat* surmonté d'un tilde, sic pro *habeant*.

<sup>37</sup> Ed. SILVERSTEIN, § 45, p. 164, lig. 1. L'interpolation a été notée par un lecteur qui a ajouté un signe de paragraphe à la plume au début de la reprise de la version longue.

<sup>38</sup> A noter qu'ici, le texte a été adapté à la version longue, en remplaçant la leçon *Fratres audientes tanta mala*, commune à tous les manuscrits du groupe C, par ... *audientes tanta miracula*.

## Apocalypsis Pauli

Édition du texte d'après Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2676, ff. 40v-48v (= P<sup>2</sup>)

Dans cette édition, j'ai tenu compte, de façon habituelle, de l'emploi de la graphie *c* à la place de *t*. Les sept interpolations commentées en introduction sont imprimées entre accolades. J'ai restitué entre crochets pointus des mots indispensables au sens de la phrase, et mis entre parenthèses des développements d'abréviations susceptibles d'interprétations diverses. Après avoir vérifié mes lectures, j'ai maintenu des leçons fautives, en les faisant suivre de [sic]. Enfin, j'ai indiqué la leçon de Paris nouv.acq.lat. 1631 (*P*), éventuellement celles de Saint-Gall (*SG*) et d'Arnhem (*Arnh*) et plus rarement de l'Escorial (*Esc*), entre crochets carrés, dans les cas qui me paraissaient significatifs. Pour les citations bibliques qui parsèment le texte et sont rarement littérales, je renvoie à l'édition Silverstein qui donne les références en apparat.

*/40va/ Veniam autem ad visiones et revelaciones domini. Scio et hominem in Christo ante annos quatuordecim sive in corpore nescio sive extra corpus nescio deus scit raptum huius modi usque ad tercium celum et scio huius modi hominem sive in corpore sive extra corpus deus scit quoniam raptus est in paradisum et audivi arcana verba que non licet homini loqui. Pro huiusmodi gloriabor; pro me autem nihil gloriabor nisi in infirmitatibus /40vb/ meis<sup>39</sup>.*

**1.** Quo tempore palam factum est. i (con)sule Theodosio actu(m) est. q(u)i negio hoc habitante [consol & Theodosio augm(...)]u(m) est. qui negio. hunc h. *P*] cuidam honorato Tarso in domo que fuerat sancti Pauli apostoli, angelus per noctem apparens revelavit ei dicens ut fundamenta domus dissolveret [et fundamenta domus dissolve *P*] et quod invenisset palam faceret. Hoc fantasmata putavit esse.

**2.** Tercio autem nocte venit angelus, flagellavit eum et coegit eum ut dissolveret fundamenta. Et fodiens invenit locellum marmoreum in lateribus scriptum. Ibi erat revelacio sancti Pauli et galligule eius in quibus ambulabat docens verbum dei. Hic autem verabatur aperire locellum ipsum et optulit eum iudici. Accepto eo iudex secundum quod erat signatum plombo misit imperatori Theodosio, timens ne quod aliud esset. Quo accepto imperator aperuit [resiravit *P*] eum et invenit revelacionem sancti Pauli. Exemplar vero misit Ierosolimam et aneticum [autenticam *P*] tenuit apud eum.

**3.** Qui dum in corpore essem quo raptus sum usque ad tercium celum, factum est verbum a deum [sic] dicens: Loquere populo huic: Usquequo delinquentes apponitis peccatum super peccatum et temptatis deum qui vos fecit? Vos cum essetis [vos estis *P*] filii dei opera diaboli facientes a fide [in fiducia *P Arnh*] Christi propter impedimenta mundi recessistis [r. om. *P*]. Memoramini ergo et cognoscite quia omnis creatura servit deo, humanum autem genus solum peccat. Imperat autem omni facture et plus quam omnis natura peccat [sic].

**4.** Multociens [multas *P*] etenim sol, luminare magnum, interpellavit dominum dicens: Domine deus omnipotens, usquequo prospicio super impietates et iniusticias hominum?

<sup>39</sup> II Cor 12, 1-5.

Permitte me et faciam eis que sunt virtutes mee, ut cognoscant quia tu es deus solus. Et facta est vox ad eum dicens : Hec omnia novi et oculus meus videt et auris mea audit sed paciencia mea sustinet eos dum adhuc convertantur et peniteant. Si vero non revertuntur ad me, /41a/ omnes e(n)i(m) [e.: ego P] iudicabo.

5. Nonnumquam enim luna et stelle interpellaverunt deum dicentes : Domine deus omnipotens, ubi dedisti potestatem [u. d. p.: nobis dedisti potestatem noctis P, qui d. n. p. n. *Amh*], usquequo respiciemus super impietates et fornicationes et homicidia quas faciunt filii hominum ? Permitte nobis ut faciamus in eis que sunt virtutes nostre, ut cognoscant quia tu es deus solus. Et facta est vox ad eos dicens : Ego omnia agnosco hec et oculus meus prospicit et auris mea audit, sed paciencia [paciencia P] mea sustinet eos dum adhuc convertantur et peniteant. Si vero non revertuntur ad me, et ego iudicabo.

6. Et frequenter eciam mare exclamavit dicens : Domine deus omnipotens, contaminaverunt homines nomen sanctum tuum in me et permitte me ut exurgam et coperiam de me omnem silvam et omnem mundum et arbusta, donec deleam omnes filios hominum a facie tua, ut cognoscant quia tu es deus solus. Et facta est vox iterum ad eos, dixit : Omnia novi et oculus meus videt et auris mea audit, sed paciencia mea sustinet eos dum adhuc convertantur et peniteant. Si vero non revertuntur ad me, et ego iudicabo eos.

Nonnumquam et aque interpellaverunt deum [d. om. P *Amh*] adversus filios hominum dicentes : Domine deus omnipotens, filii hominum contaminaverunt nomen sanctum tuum. Et facta est vox dicens : Ego cognosco omnia priusquam fiant et oculus meus videt et auris mea audit sed paciencia mea sustinet eos dum adhuc convertantur. Si vero non revertuntur ad me, ego iudicabo eos.

Frequenter eciam et terra exclamat ad dominum adversus filios hominum dicens : Domine deus omnipotens, ego super omnem creaturam tuam nosco importunas [noceor importunos P, noceor portans *Amh*] fornicaciones [sic], adulteria, homicidia, furta, periuria, magicas, maleficia hominum et omnia mala que faciunt, ita ut pater insurgat in filium et filium [sic] super patrem suum, alienigine super ali-/41b/-eniginam et quinquinet unusquisque uxorem [mulierem P *Amh*] proximi sui. Pater ascendit super cubile filii et filius ascendit similiter super stratum patris sui. Et in omnibus malis quinquinaverunt locum sanctum tuum hii qui fecerunt [offerunt P *Amh*] hostiam nomini tuo. Propterea ego noceor super omnem creaturam, nolens etenim prestare virtutem meam et fructus meos filiis hominum. Sed permitte mihi contra [c.: et conteram P] virtutem fructuum eorum [meorum ante corr. P]. Et facta est vox et dixit : Ego omnia novi et non est qui possit abscondere se a peccato suo. Impietates eorum ego agnosco, sed mea sanctitas patitur eos dum adhuc convertantur ad me [ad me del. P<sup>2</sup> post corr.] et peniteant. Si vero non revertuntur ad me, ego iudicabo eos.

7. Videte, filii hominum : subdita omnis creatura deo est, humanum autem genus solum peccat. Propterea ergo, filii hominum, benedicite deum incessabiliter omnibus horis et omnibus diebus, magis autem cum occiderit sol. Hac enim hora, omnes angeli profisciscuntur ad dominum deum adorare eum et offerre ei opera hominum qui operatur unusquisque homo [a mane add. P] usque ad vesperum, sive bona sive mala. Et est quidam angelus qui procedit gaudens de homine quem inhabitat. Cum ergo occiderit sol<sup>40</sup> prima hora noctis, in eadem hora angelus unusquisque ap(o)p(u)li<sup>41</sup> [sic P<sup>2</sup>, populi P] et unius-

<sup>40</sup> Dessin d'une manchette pointée en marge vers cette ligne.

<sup>41</sup> La même confusion dans l'abréviation du mot *populi* avec celle du mot *apostoli* se retrouve § 47, p. 61.



cuiusque viri et mulieris, qui protegent et conservant eos, quia ymago dei est homo, similiter et hora matutina, que est duodecima noctis, omnes occurrunt deo angeli virorum et mulierum adorare deum et offerre ei opus quod operatum est unusquisque homo, sive bona sive mala. Omni autem die ac nocte rationem actuum omnium humani generis referunt [r. omnium auctorum h. g. offerunt P] angeli deo. Vobis ergo dico, filii hominum, benedicite dominum deo [sic P<sup>2</sup>, deum P] indeficienter omnibus diebus vite vestre.

**8.** Statuta ergo hora, omnes angeli gaudentes simul [a. quicumque gaudens s. P] in unum procedunt ante dominum et occurrunt [ut occurrant P] adorare in hora constituta. Et ecce subito facta /41va/ est occursio [e. hora occursio P] et angeli venerunt adorare in conspectu dei et spiritus processit in occursum [sic] eorum. Et facta est vox et dixit: Unde advenisti, nostri referentes pondera viciorum [n. angeli referentes p. nuncii P, n. angeli ferentes p. evangelica Arnh]?

**9.** Et responderunt et dixerunt: Nos venimus ab illis qui abrenunciaverunt mundo huic propter nomen sanctum tuum, oberrantes peregrini et in peluncis [sic] petrarum flentes omnibus horis qui inhabitant terram, esurientes et scientes propter nomen tuum, accinctis lumbis, habentes in manibus incensa cordis eorum et orantes et benedicentes omnibus horis, angustiantes et donantes semetipsos pro [domantes s. pre P] ceteris qui habitant in terra flentes et lugentes. Et nos quidem angeli eorum conlugemus eos. Quo ergo tibi placuit, iube nos ire et ministrare aliis qui fecerunt se inopes pro [m. ne et alii fecerunt sed inopes pre P] ceteris qui sunt in terra. Et facta est vox dei ad eos dicens: Scito te [sic] quoniam vobis hinc non [nunc P] constituam meam gratiam. Et meum adiutorium qui est filius meus dilectus adest eis, gubernans eos omni hora, similiter etiam administrans eis numquam derelinquit eos, quoniam locus eorum habitatio eius est.

**10.** Hiis ergo angelis recedentibus, ecce alii angeli venerunt adorare in conspectu honoris dei in occursione qui veniebant [i. c. honores in occursionem qui flebant P] et spiritus dei processit in occursum eius [sic]. Et facta est vox dei et dixit: Unde advenisti, nostri angeli, ministri et nuncii ponderum mundi [n. a. portantes pondera ministri nunciorum m. P]? Respondentes dixerunt in conspectu dei: Nos advenimus ab illis qui invocaverunt nomen tuum et impedimenta mundi fecerunt eos miseros, advenientes [adinvenientes P] occasiones multas omni hora, unam quidem orationem puram non facientes neque ex toto corde omni tempore vite sue te deprecantur [te d. om. P]. Quid ergo necesse est administrare hominibus peccatoribus? Et facta est vox dei dicens: Necesse est administrare eis /41vb/ quoadusque convertantur et peniteant. Si vero non revertuntur ad me, ego eos iudicabo. Cognoscite ergo, filii hominum, quia quecumque geruntur a vobis, hec angeli referunt deo, sive sive [sic] bona sive mala.

**11.** Et respondens [respondentes P<sup>2</sup> ante corr.] angelus dixit mihi: Sequere me et ostendam tibi loca sanctorum ubi ducuntur, cum defuncti sunt. Et post hec assumam te in abissum et ostendam tibi animas peccatorum, in quo loco se ducentur, cum defuncti fuerint. Et profectus sum retro post angelum et duxit me in celum. Et respexi in firmamento et vidi ibidem etiam spiritus detractationis [sp. d. om. P] potestates et erat ibi oblivio que fallit et seducit a deo [s. a. d.: deducet ad se post corr. P] corda hominum et [spiritus detractationis add. P] et spiritus fornicationis et spiritus furoris et spiritus audacie et ibi erant principes miliciarum [maliciarum P]. Hec vidi sub firmamento celi. Et iterum respexi et vidi angelos sine misericordia, nullam habentes pietatem, quorum vultus plenus erat furore et dentes eorum extra omnes iminentes [sic]. Oculi eorum fulgebant autem ut stelle matutine orientes et capilli capitum eorum scintille micantes et ignis exibat [ut stella matutina o. et de

capillis capitis e. sc. ignis exiebant sive *P*] de ore eorum. Et interrogavi angelum dicens: Qui sunt isti, domine? Et respondens angelus dixit mihi: Hii sunt qui destinantur ad animas impiorum eciam [i. in *P*] hora necessitatis, qui non crediderunt dominum deum habere se adiutorem nec speraverunt in eo.

**12.** Et respexi in altum et vidi alios angelos quorum vultus fulgebat ut sol, succinctis lumbis cum zonis [*sic P<sup>2</sup>, succensis lumbis zonis ante corr. P*] aureis, habentes palmas in manibus et signum dei vivi [*v. om. P*]<sup>42</sup> induti vestimenta in quibus scriptum erat nomen filii dei, repleti omni mansuetudine et misericordia. Et interrogavi angelum et dixi: Qui sunt isti, domine, in tanta pulcritudine et misericordia? Et respondens angelus dixit mihi: Hii sunt angeli iusticie qui nictuntur [*sic P<sup>2</sup>, mituntur P*] adducere animas iustorum in hora necessitatis qui crediderunt /42a/ dominum se habere adiutorem. Et dixit [*lege dixi*] ei: Iustis et peccatoribus necessarij testes occurrunt [*necessario iusti et peccatores hocurrunt testes P*] cum mortui fuerint? Et respondens angelus dixit: Una est via per quam omnes transeunt ad deum, sed iusti habentes secum sanctum adiutorem non conturbantur euntes apparere in conspectu domini.

**13.** Et dixi angelo: Volebam videre animas iustorum et peccatorum exeuntes de mundo. Et respondens angelus dixit mihi: Respice deorsum [*sic*] in terra. Et respexi de celo in terram et vidi totum mundum et erat quasi nichil in conspectu meo. Et vidi filios hominum quasi nichil [*esset et add. P*] deficientes et miratus sum et dixi angelo: Hoc est magnitudo hominum? Et respondens angelus dixit mihi: Hec est. Et hii sunt qui nocent a mane usque ad vesperum. Et respexi et vidi nubem magnam igneam sparsam [*igne sparsam P*] per omnem mundum et dixi angelo: Quid est hoc, domine? Et dixit mihi: Hoc est iniusticia obmixta [*a add. P*] principibus peccatorum.

**14.** Ego vero, cum audissem, suspirans fleui et dixi angelo: Volebam expectare animas iustorum et peccatorum et videre scemate [*quo scismate P*] exeunt de corpore. Et respondens angelus dixit mihi: Iterum aspice in terram. Et respexi et vidi omnem mundum et erant homines quasi nichil [*et add. P*] deficientes. Et inspexi et vidi quemdam hominem moriturum. Et dixit mihi angelus: Nunc quem vides iustus est. Et iterum aspexi et vidi omnia opera quecumque fecerat propter nomen domini et omnia studia eius, quorum meminere et quorum non meminere omnia et astiterunt sancti angeli in conspectu [*n. m. omnia steterunt in c. P*] eius in hora necessitatis. Et vidi iustum profiscisci [*sic*] et invenisse refectionem et fiduciam. Et antequam exiret de mundo astiterunt sancti angeli simul impii. Et vidi eos omnes sed impii non invenerunt locum habitationis in eos [*lege eo*], sancti autem domini dominati sunt anime eius, gubernantes quousque exiret de corpore. Et comoverunt animam dicentes: Anima, cognosce [*cognoscite P<sup>2</sup> ante corr.*] corpus tuum unde existi. Ne-/42b/-cesse enim est te reverti in eodem corpore in die resurrectionis, ut recipias promissa dei cum omnibus iustis. Suscipientes ergo animam de corpore statim osculati sunt eam cotidie igitur notam facientes [*s. e. quasi c. sibi notam P*], ei dicentes: Viriliter age, fecisti enim voluntatem dei constituta in terra. Et venit ei in occursum angelus qui observabat eam singulis diebus et dixit ei: Viriliter age, anima. Ego enim gaudebo in te quia fecisti voluntatem dei in terris. Ego enim referam ad deum omnia opera qualiter se habent. Similiter eciam et spiritus sanctus [*sanctus om. P*] in occursum processit ei et dixit: Anima ne verearis neque turberis quousque veniam [*veneris P*] in loco quem noveras et numquam, sed ero adiutor tibi. Invenio enim in te locum refectionis in tempore quo habitavi in te dum esses [*essem P*]

<sup>42</sup> La leçon de *P<sup>2</sup>* *habentes... signum dei vivi* est la référence littérale à *Apc* 7, 2.

in terra. Et spiritus eius confirmavit eam et angelus eius suscepit [sic] eam et deduxit eam in celum. Et ait angelus malignus [m. om. P]: Ubi curris, anima, et audes ingredi in celum? Expecta ut videamus si est aliquid nostrum in te. Et ecce nichil invenimus in te. Video eciam adiutorium divinum et angelum tuum et spiritus congaudens est ibi [tibi P], quoniam fecisti voluntatem dei in terris.

Et deduxerunt eum [sic] dum adusque adoraret in conspectu dei. Cumque desiniissent stantem [statim P] Michael et exercitus omnis angelorum confidentes [concordantes P] adoraverunt scabellum pedum eius et hostia eius sunt anime [id. P, ostenderunt a. SG] dicentes: Hic est deus omnium qui fecit te ad ymaginem et similitudinem suam. Vrecucurrit [sic] autem angelus et indicavit dicens: Deus, memoriale tuum laborem [memore laborum eius P]. Hec est enim anima cuius tibi, domine, operam referebam, faciens secundum iudicium tuum. Et similiter spiritus ait: Ego sum spiritus vivificacionis aspirans in eam. Habui in ea enim refectionem in tempore quo habitavi in ea, faciens secundum iudicium tuum. Et facta est vox dei et dixit: Quemadmodum [me add. P] hec non contristavit, nec ego eam [non add. P] contristabo [sic]. Sicut enim miserta est, ego ei miserabor. Tradatur [traditur ei P] Michaeli archangelo testamenti et /42va/ perducatur eam in paradysum exultacionis, ut et ipsa fiat coheres cum omnibus [sanctis add. P].

Et audivi per [a. voces post P] hec milia milium angelorum et archangelorum et cherubin et seraphin et viginti quatuor seniorum hymnos dicencium et glorificancium dominum et clamancium: Iustus est, domine, et iusta iudicia tua et non est personarum acceptio apud te, sed retribuis unicuique secundum tuum iudicium. Et respondens angelus dixit mihi: Quoniam credidisti quecumque [Credidisti et cognovisti quoniam q. P] fecerit unusquisque vestrum videt ad horam [ad oret P] necessitatis sue? Et dixi: Ita, domine.

**15.** Et ait mihi: Iterum aspice deorsum in terra et expecta istam animam impii exeuntem de corpore que irritavit [sic SG, in ritum P] dominum die ac nocte dicens: Nichil aliud novi in hoc mundo. Manduco et bibo et fruor de his que sunt in mundo. Quis enim est qui descendit ad inferos et ascendens denuntiavit nobis quia est iudicium illic? Et iterum aspexi et vidi omnem contemptum peccatoris et omnia que egit et in unum astiterunt ante eum in hora necessitatis. Et factum est ei in illa [ora add. P] qua minabatur de corpore eius perquere melius peius a iudicio [d. c. eius ad iudicium P]. Et dixit: Melius erat ei si non fuisset natus. Et post hec venerunt simul sancti angeli et maligni ad i(...)am peccatoris [maligni et anima peccatoris et sancti angeli locum non invenerunt in ea P, m. et anima defuncta vidit utrosque et quidem sancti locum non invenerunt in ea SG]. Maligni autem angeli comminati sunt ipsis [c. s. ipsius P]. Qui cum educerunt eam de corpore, moverunt eam angeli tercio dicentes: O misera anima, prospice carnem tuam et cognosce domum tuam unde existi. Necesse enim est te revertere in ea carne tua in die resurrectionis, ut recipias peccatis tuis condignum [et add. P] impietatum tuarum.

**16.** Et cum perduxissent, precessit eam assuetus angelus et dixit ad illam: O misera anima, ego sum angelus adherens tibi, referens cotidie ad dominum opera tua mala et maligna quecumque gessisti [id. SG; egisti P] per noctem vel diem. Et si fuissent mee potestatis, ne una hora quidem die ministrassem tibi, sed nichil illorum valui facere. Misericors est et iustus dominus [i. d.: iudex iustus P] et ipse precipit nobis ut non cessemus ministrare anime quousque penite-/42vb/-ant [peniteamini P]. Tu autem perdidisti tempus penitencie et ego quidem tibi alienus factus sum et tu mihi. Vergamus [sic] ergo ad iudicem iustum. Non te dimittam quia ab hodierna die scio quia alienus tibi sum factus. Et spiritus confundebat eam et angelus conturbabat. Cum ergo pervenissent ad potestatem, tam [cum P] iam

ingredi celum haberet, labor impositus est ei super alium laborem. Nam oblivio et susurratio obviaverunt eam et spiritus fornicationis et reliqui potestates [*sic P<sup>2</sup>, relique potestatis P*] et dicebant ei: Ubi pergis, anima misera, et audes percurrere [*percurrere in celo P*] ? Sustine ut videamus si habemus in te peculiaria nostra, quia non videmus tibi esse sanctum adiutorem.

Et post hec audivi voces in excelso celorum dicentes: Offerte miseram animam deo, ut cognoscat quia deus est quem [*ut P*] contempsit. Cum ergo egressa [*ingressa P*] esset celum, viderunt eam omnes angeli milia milium et exclamaverunt una voce dicentes: Ve tibi, misera anima, pro operibus tuis que fecisti in terra. Quem responsum datura es deo cum accesseris adorare eum ? Respondit angelus qui erat cum ea et dixit: Flete mecum, dilectissimi mei, requiem enim non inveni in hac anima. Et responderunt ei angeli et dixerunt: Auferatur talis anima de medio nostrorum. Ex quo enim ingressa est celum, pudor vel fetor [*p. uel f.: putor P, fetor SG, pudor Arnh*] eius pertransivit ad omnes angelos. Et post hec oblata est ut adoraret in conspectu dei et monstravit ei angelus dominum deum qui eam fecit secundum ymaginem [*et similitudinem add. P*] suam.

Angelus eius autem precucurrit dicens: Domine deus omnipotens, ego sum angelus anime istius, cuius tibi opera offerebam die ac nocte, [*non faciens add. P, fac ei add. SG Arnh*] secundum tuum iudicium. Et spiritus similiter ait: Ego sum spiritus qui morabar in ea ex quo s(an)cta est in seculum [*qui inhabitabam in eam ex quo facta est in se dum non P ante corr., ... in seculo P post corr. ... in seculum SG*] et non est secuta voluntatem meam. Iudica eam, domine, secundum iudicium tuum. Et facta est vox dei ad eam dicens et dixit: Ubi est fructus tuus quem fecisti pro his quibus accepisti bona dignum quid [*a. bonis dignum qui P*] posui distanciam inter te et istum vel unius diei [*i. te et iustum unius diei P, i. te et iustum vel unius diei SG*] ? Numquid non fa-/43a/-ciam oriri solem super te sicut et super iustum ? Illa autem catuit [*sic P2, coticuet P, conticuit SG*], non habens quis [*sic*] responderet. Et facta est vox iterum dicens: Iustum iudicium dei et non est personarum acceptio apud deum. Quicumque fecerit misericordiam eius et ipse miserebitur et quicumque non misertus fuerit, neque ei miserebitur deus. Tradatur ergo angelo Tartarico, qui prepositus est penis, et mittat eam in tenebris exterioribus, ubi est fletus et stridor gencium [*sic*] et sit ibi usque ad diem [*magnum add. P SG*] iudicii. Et post hec audivi vocem angelorum et archangelorum dicentium: Iustus es, domine, et rectum iudicium tuum.

**17.** Et iterum vidi et ecce anima que adducebatur a duobus angelis flens et dicens: Miserere mei, deus iustus iudex. Hodie enim [*post corr. P<sup>2</sup>*] septem dies habeo ex quo exivi de corpore meo et tradita sum a duobus angelis istis et perduxerunt me ad ea loca que numquam videram. Et ait ei deus iustus iudex: Quid fecisti ? Tu enim misericordiam numquam fecisti. Propterea tradita es talibus angelis qui non habent misericordiam. Numquam fecisti rectum coram deo neque [*Et que non fecis rectum ideo n. P*] tecum pia gesserunt in hora necessitatis tue. Confitere ergo peccata tua que commisisti in seculo constituta. Et respondit et dixit: Domine, non peccavi. Et iratus est dominus in furore deus iustus dicente ea: Non peccavi huc [*om. P*], quoniam esset mentita. Et dixit dominus: Ad [*adhuc P*] te putas in seculum permanere ? Sic et [*s. e.: Si P*] unusquisque vestrum illic peccans scelat [*sic*] et absconditur peccatum suum proximo suo, hic vero non absconditur quicquam. Cum autem venerunt adorare anime in conspectu troni, et opera bona uniuscuiusque et peccatum eius manifestatur. Et hec dicens [*audiens P*] conticuit anima et non habens responcionem.

Et audivi dominum deum iustum iudicem iterum dicentem : Veni, angele anime huius in medium. Et venit angelus anime peccatri-/43b/-cis habens in manibus cirographum et dixit : Hec sunt, domine, in manibus meis omnia peccata istius anime a iuventute eius usque in hodiernum diem ab annis decem nativitatis eius. Et si iubes, domine, enarrabo actus eius ex quo cepit esse XV annorum. Et dixit dominus iudex iustus : Tibi dico, angele, non a te expecto rationem ex quo esset quindecim annorum, sed expecto peccata eius ante annos quinque quam moreretur et antequam [huc add. P] veniret. Et iterum dixit deus iudex iustus : Tibi per memet ipsum iuro et per sanctos angelos virtutemque mearum [sic P P<sup>e</sup>] quoniam si penituisset antequam quinquennium quam moreretur, propter unius anni conversionem oblivione(m) [conversacionem oblivione nunc P, conversionem oblivio nunc SG] fieret omnium que peccavit retro malorum et indulgencium [sic] et remissionem habere peccatorum [peccatorum haberet P]. Nunc vero pereat. Et respondit angelus anime peccatricis et dixit : Iube, domine, angelum illum exhibere animas illas.

**18.** Et ille [illa P] eadem ora exhibite anime in medio sunt et cognovit eas animas [anima P] peccatoris. Et dixit dominus deus ad animam peccatoris : Tibi dico, anima, opera tua confitere que gesseris in hiis quas vides animabus, cum esses in mundum [mundo post corr. P<sup>e</sup>]. Et respondit et dixit : Domine, nondum [non diem P] completum est annum ex quo hanc interfeci et sanguinem eius fudi in terram et cum alia fornicatus sum. Non solum autem hec, sed et nocui [novi P] eam valde, valde sustuli facultatem eius. Et dixit dominus deus iudex iustus : Aut nesciebat [nesciebas P] quia qui vim alio facit, si prior mortuus fuerit qui vim sustinuit, servatur in hoc loco usquequo moriatur innocens [nocens P] et nunc assistunt utrique in conspectu iudicis et unusquisque recipit secundum que fecerit ? Et audivi vocem dicentem : Anima ista in manibus Tartari tradatur et duci deorsum ad inferos [debet add. P]. Ducatur in carcerem inferorum et mittatur in tormentis et relinquatur illic usque ad magnum iudicii diem. Et iterum audivi milia milium angelorum hymnum di-/43va/-cencium domino et clamancium : Iustus es, domine, et iusta iudicia tua.

**19.** Respondit angelus et dixit mihi : Cognovistis hec omnia ? Et dixi : Ita, domine. Et iterum dixit mihi : Iterum sequere me et assume te et ostendam [et adsumens te o. P] tibi loca iustorum. Et secutus sum angelum et sustulit me usque ad tertium celum et statuit me ad ianuam porte. Et intendi et vidi et erat porta aurea et duo columpne auree plene desuper literis aureis. Et iterum convertit se angelus ad me et dixit : Beatus es si ingressus fueris in hiis portis, eo quod non concedatur ingredi nisi solis qui habent bonitatem et innocenciam mentis et [mentis et om. P] corporum. Et [in add. super lineam P<sup>e</sup>, in P] omnibus interrogavi angelum et dixi : Domine, dic mihi cuius rei gracia posite sunt hec litere super tabulas istas. Respondit angelus et dixit mihi : Hec sunt nomina iustorum et ministrancium deo ex toto corde et qui habitant terram. Et iterum dixi : Domine, ergo nomina eorum [sic P, scripta sunt in caelo constitutos eos in seculum ? Et respondit et dixit mihi non solum nomina eorum sed add. SG] et vultus eorum et similitudo ministrancium deo est in celo et noti sunt angelis. Et dixit angelus [et d. a. om. P] : Sancti enim angelis qui [sciunt enim qui P] sunt ministri dei ex toto corde priusquam exeant de mundo.

**20.** Et cum ingressus fuisset in interiora porta paradisi, exivit in occursum mihi homo senior cuius vultus fulgebat sicut sol. Et complexus me dixit : Ave, Paule, dilectissime deo. Et osculatus es [sic] mihi ylari vultu et flebat. Et dixi ei : Pater [frater P], quare ploras ? Et iterum suspirans et plorans dixit : Noscemur [voce mur P] enim ab hominibus et constrictantur nos valde. Multa sunt enim bona que preparavit deus et magna repromissio eius, sed multi [non add. P] percipiunt ea. Et interrogavi et dixi : Quis est, domine ? Et dixit mihi

angelus: Hic est Enoch, scriba iusticie. Et ingressus sum interiora loca illius et statim vidi alium [a.: solem et P; sed solum SG Helyas *Arnh habent*], veniens ylaris salutavit me et gaudens cumque vidisset me advertit se et flevit et dixit mihi: Paule, utinam vultu percipias [u. v\*\* recipias P, vel tu p. SG] labores tuos quos pateris in genere humano. Quoniam quidem videmus magna sunt et [vidi magna et P, videmus magna et SG] multa bona que preparavit deus omnibus iustus et magne repromissiones sunt dei, sed plures non percipiunt ea, sed per multos labores vix unus et unus ingreditur in ea loca.

**21.** /43vb/ Et respondit angelus et dixit mihi: Nunc ostendam tibi et quecumque nunc ostendo [et quecumque add. P] audieris, non indices hominibus ea in terris. Et duxit me et ostendit mihi et audivi illic verba que non licebat hominibus loqui. Et iterum dixit: Adhuc enim sequere me et monstrabo tibi que enarrare palam et referre debeas. Et deposuit me de tercio celo et eduxit me in secundo celo. Et iterum duxit in firmamento et de firmamento duxit me super ianuas celi. Et erat [initium add. P] eius firmamenti super flumen quod irrigat omnem terram. Et interrogavi angelum et dixi: Domine, quis [est add. P] hic fluvius aque? Et dixit mihi: Hic est Oceanus. Et subito exivi de celo et intellexi quia lumen celi est quod lucet in omni terra. Illic autem terra clarior argento septies. Et dixi: Domine, quis est hic locus? Et dixit mihi: Hec est terra repromissionis. Adhuc non audistis quod scriptum est: Beati mansueti, quoniam ipsi possidebunt [= *Arnh*, hereditabunt P SG] terram? Anime ergo iustorum, cum exierint de corpore, in hunc locum interim dimittuntur. Et dixi angelo: Ergo terra hec manifestabitur ante tempus? Et respondit angelus et dixit mihi: Quando venit Christus, quem predicas, ut regnet, tunc sententia dei dissolvetur terra prima. Et hec terra repromissionis tunc ostendetur et erit sicut ros au(.)nabulus [sic P<sup>2</sup>, aut nebula P SG] et tunc manifestabitur dominus deus Christus eternus rex. Et cum omnibus sanctis suis veniet habitare in eam et regnabit super [illos add. P] mille annorum et manducabunt de bonis, que ostendam tibi.

**22.** Et circumspexi terram illam et vidi flumen currens sicut lac et mel. Et erat ad litus fluminis ipsius arbores plantate plene fructibus. Unaqueque autem arbor erat afferens fructus duodecim in anno varios et diversos fructus habentes. Et vidi creaturam loci illius et omnem facturam dei. Et vidi ibi palmas cubitorum viginti, alias autem cubitorum decem. Terra autem illa clarior ut argento septies. Et erant arbores plene fructibus a radice usque ad summum, ordines decem milium fructus palmarum super milia /44a/ decem fructus. Vinee autem vites habebant decem milia arbusta. In singulis autem vicibus [sic] erant decem milia botriones. Singule autem arborum ille afferebantur milium fructuum. Et dixi angelo: Quare unaqueque arbor milia fructuum affert? Respondens angelus dixit mihi: Quoniam dominus deus magnus habundans affluenter prestat dona condignis, quia illi proprio voto adflixerunt semetipsos constituti in mundo, omnia facientes propter nomen sanctum eius. Et iterum dixi angelo: Domine, hec sunt sole repromissiones quas promittit sanctis suis [dominus deus add. P]? Et respondens angelus dixit mihi: Non, sunt enim hiis maiora sepcies.

Ego autem dico tibi quia cum iusti exierint de corpore, videbunt repromissiones et bona que preparavit deus eis. Adhuc iterum suspirabunt et plorabunt dicentes: Ut quid verbum emisimus de ore nostro ad irritandum proximum vel una die? Ego vero interrogavi et dixi ei iterum si hec sunt tantum promissa dei. Et respondens angelus dixit mihi: Quod nunc vides maritorum [nuptiorum P, nuptiarum SG] sunt et yvancium [sic P<sup>2</sup>, servancium P] castitatem nupciarum et continencium se. Virginibus autem, esurientibus et scitientibus [sic] iusticiam et affligentibus se propter nomen domini, dabit deus maiora sepcies hiis, que nunc

ostendam tibi. Et post hec assumpsit me ex celo illo et vidi [ex loco illo aec vidi *P*, et aperuit hostium loci illius *SG*, tem exapilato loci illius *Esc*, in ampliori loco *Arnh*, ex apeliote loci illius *Silverstein*]. Et ecce flumina aque cuius erant aque candide valde super lac. Et dixi angelo: Quid est hoc? Et dixit mihi: Hic est Aceriosus lacus ubi est civitas Christi, sed non omnis homo permittitur ingredi in civitatem. Hoc <est> enim iter quod illam ducit ad deum [ad eum *P*]. Et si quis est fornicator et impius et conversus penituerit et fecerit fructum [fructus lignum *P*, dignum f. *Arnh*, quesierit f. *SG*] penitencie, primum quidem cum exierit de corpore ducitur et orat ad dominum deum et inde iussu dei traditur Michaeli archangelo et demergit [baptizat *P* *SG* *Arnh*, om. *Esc*] eum in Aceriosum lacum. Et sic inducit eum in civitatem Christi iuxta eos qui nichil peccaverunt. Ego admiratus sum et benedixi dominum deum in omnibus que vidi.

**23.** Et respondens angelus dixit mihi: Sequere me /44b/ et inducam te in civitatem Christi. Et erat stans super Aceriosum lacum et misit me in navem auream. Et angeli quasi tria milia hymnum [ante me *add. P*] dicentes erant donec pervenirem usque [perveniremus que *P*] ad civitatem Christi. Habitantes autem civitate [sic] Christi gavisi sunt valde super me euntem ad eos. Et ingressus vidi civitatem Christi [*id. P*; et erat lumen eius super aeris lumen lucens mundi huius super numerum et modum *add. SG* *Arnh*] et erat tota aurea. Et duodecim muri circuibant eam et duodecim porte [pigre *P*, pirci *SG*] interioris et singuli muri habebant inter se singula stadia in circuitu. Et dixi angelo: Domine, quantum est stadium? Respondens angelus dixit mihi: Tantum est quantum iter [lege inter] dominum deo [sic] et homines qui sunt in terris, quia sola <est> enim magna civitas Christi. Et duodecim porte erant in circuitu civitatis pulcritudine magna et quatuor flumina erant qui circuibant eam. Erat autem flumen mellis et flumen lactis et flumen vini et flumen olei. Et dixi angelo: Qui sunt flumina hec circueucia civitatem istam? Et ait mihi: Hec quatuor flumina que decurrunt sufficienter hii [lege hiis] qui in hac terra sunt repromissionis, quorum nomina sunt hec: flumen mellis dicitur Fison, flumen lactis dicitur Eufratem et flumen olei Gion et flumen vini Tigris. Qui ergo in seculum constituti non sunt visi hiis epulis sed abstinerunt se ab [s. visi potestatum ar(um) rer(um) set esurier<unt> abs *P*] hiis et afflixerunt se propter dominum deum in deo [ideo *P*] ingredientibus illis in hac [sic] civitatem tribuis [tribuet *P*] eis hec dominus deus super numerum et super omnem mundum [modum *P*].

**24.** Ergo vero ingrediens portam vidi arbores magnas et altas valde ante ianuas civitatis non habentes fructum nisi folia tantum. Et vidi paucos viros dispersos in medio arborum et plorabant valde cum viderent aliquem ingredi civitatem. Et arbores ille penitebant pro ipsis, humiliantes semetipsos et inclinantes et rurssus [sic] se erigebant. Et ego vidi et flevi cum eis et interrogavi angelum et dixi: Domine, qui sunt isti qui non sunt ausi [sic *Arnh*, admissi *P*] ingredi civitatem Christi? Et dixit mihi: Hii sunt qui abrenunciaverunt seculo studentes die ac nocte ieiuniis, sed cor superbum habuerunt pre ceteris hominibus, semetipsos glorificantes et laudantes et /44va/ nichil facientes proximis. Alios autem salutabant amabiliter et aliis vero nec ave dicebant et quidam cui volebant aperiebant et si quid faciebant aliquid modicum proximo, inflati erant. Et dixi: Domine, quid ergo superbia eorum qui prohibuit eos ingredi in civitatem Christi?

Et respondit angelus et dixit mihi: Radix omnium malorum est superbia. Numquid meliores sunt filio dei qui ad Iudeos cum multa humilitate venit? Et interrogavi eum et dixi: Quid est ergo, domine, quod arbores humiliant se et iterum eriguntur? Et respondens angelus et dixit mihi: Tempus omne quod exegerunt isti in terris deservientes opprobriis hominum [d. deo propter confusionem et obprobria h. *P*] ad tempus erubescens humiliaverunt se, sed non sunt contristati neque penituerunt ut recederent a superbia sua que erat in eis.

Hoc est quod arbores humiliant se et iterum eriguntur. Et interrogavi et dixi: Cuius rei gracia admisi sunt ad ianuas civitatis? Respondit angelus et dixit mihi: Propter multam bonitatem dei et quoniam hic est ingressus omnium sanctorum eius ingrediendum in hanc civitatem. Propterea derelicti sunt in hoc loco, ut quando ingreditur cum sanctis suis rex eternus dominus, introeunte eo, omnes iusti petunt pro hiis et tunc cum illis ingrediuntur civitatem. Sed tamen non vallet aliquis eorum habere fiduciam talem qualem illi qui humiliantes se servierunt domino deo in omni vita sua.

**25.** Ego autem incedebam docente eni(m) [e.: me P] angelo. Et tulit me angelus ad flumen mellis et vidi illic Ysayam et Ieremiam et Ezechielem et Amos et Micheam et Zachariam prophetas minores et maiores et salutaverunt me in civitate. Et dixi angelo: Quid via hec est? Et dixit mihi: Hec est via prophetarum. Omnis qui contristaverit animam suam et non fecerit propriam voluntatem suam propter deum, cum exierit de mundo et aductus fuerit ad dominum deum et adoraverit eum, tunc iussu dei traditur Michaeli archangelo et ducit eum in civitatem in locum hunc prophetarum. Et salutatur [salutant P] eum sicut amicum et proximum suum, quoniam fecit voluntatem dei.

**26.** Iterum dixit [duxit P] mihi ubi erat fluvius lactis. Et vidi omnes infantes in illo loco quos occidit rex Herodes propter [nomen add. P] Christi. Et dixit ad me angelus: Omnes qui servant castitatem cum puritate cordis, cum exierint de corpore, postquam adorant dominum deum, tra-/44vb/-duntur Michaeli archangelo [plures sententiae, in P servatae, omissae sunt per homoeoteleuton],

**27.** et per hanc viam inducuntur in civitate. Et omnes iusti salutant eum sicut filium et fratrem et dicunt ei: Quoniam salvasti humilitatem [servasti humanitatem P] et succepionem [sic] peregrinorum, venis hereditatem habere in civitatem domini dei nostri. Unusquisque enim iustus secundum actum proprium recipiet in civitate dona [dono P<sup>2</sup> ante corr.] dei.

**28.** Et iterum duxit me [dixit mihi P<sup>2</sup> ante corr.] iuxta fluvium olei ab ore civitatis [sic Arnh, ab orae c. P, arborem c. SG, a borea c. Silverstein]. Et vidi illic viros exultantes et psalmos dicentes et dixi: Qui sunt isti, domine? Et angelus ait mihi: Isti sunt qui devoverunt se deo ex toto corde, non habentes in se superbiam. Omnes enim qui exultant in domino deo et psallant in toto corde, domine, [domino P] hic enim ducuntur in hanc civitatem?<sup>43</sup>

**29.** Et tulit me in medio civitatis iuxta duodecim muros. Erat autem in hoc loco murus excelsior. Et interrogavi et dixi: Est in civitate Christi murus precedens in honore huic loco? Et respondens angelus dixit mihi: Est secundus melior primo, tercio [lege tercius] secundo similiter, quia unus unum precedit in gloria usque ad duodecimum murum. Et dixi hoc: Quare, domine, unus alium precedit in gloria, significa mihi. Et respondens angelus, dixit mihi: Omnes qui habent in se vel modicam detractationem aut zelum aut superbiam, evacuatur aliquid de gloria ipsius et eciamsi in civitate Christi ipse [i.: esset P, esse SG] videatur. Et convertens me vidi tronos aureos positos per singulas portas et super eas diademata aurea. Et respexi et vidi interiora inter duodecim viros [muros P] alios ordine tronos positos qui multa gloria videbantur, ita ut nemo possit enarrare laudem eorum. Et interrogavi angelum et dixi: Domine, quis est super tronum? [Et respondens angelus et dixit mihi add. P] In trono eorum sunt qui bonitatem et intellectum habebant cordis et semetipsos [stultos add. P] fecerunt propter dominum deum neque scientes scripturas neque psalmos plures, sed unius capituli memores de preceptis dei audientes, hec operati sunt in hiis multa diligencia per studium rectum habentes cor ad dominum [et studium r. h. c. a. d. SG, et

<sup>43</sup> Le signe d'interrogation figure dans le manuscrit.



studium r. h. coram d. P, et studio cor rectum habentes ad d. *Arnh*] deum. Et de hiis admiratio apprehendit omnes sanctos. Colloquentes enim [ad *add. P*] alterutrum dicunt: /45a/ Expectate et videte imperitos, qui nichil amplius sciunt, quomodo meruerunt tantum et tale indumentum et tantam gloriam propter innocenciam suam. Et vidi [in medio *add. P*] civitatis altare magnum et excelsum valde. Et erat quidem stans iuxta altare cuius vultus fulgebat sicut sol et tenebat in manibus suis psalterium [*sic*] et cithara et psallebat dicens alleluia. Et vox replebat omnem civitatem. Simulque et audiebant eum omnes qui erant super turres et portas et respondebant alleluia, ita ut commoverentur fundamenta civitatis. Et interrogavi angelum et dixi: Quis est hic, domine, tante potestatis? Et dixit mihi angelus: Hic est David et hic est civitas celestis Iherusalem. Cum autem venerit Christus [*rex add. P*] eternitatis cum fiducia regni sui, et ipse iterum precedet ut psallat et iusti omnes simul psallentes et respondentes alleluia. Et dixi: Domine, quomodo solus David pre ceteris q(ua) erit sanctis [*sic P<sup>o</sup>, pre ceteris sanctis P Arnh*] initium fecit psallendi? Et respondit angelus et dixit mihi: Quia Christus filius dei sedet ad dexteram patris sui et hic David psallat ante eum in VII<sup>o</sup> celo, quia sicut ista fiunt in celis, ita in terris similiter quia non licet sine David hostiam offerre deo, sed necesse est ut psallat David in hora oblationis corporis et sanguinis Christi. Quemadmodum in celis perficitur, ita et in terra.

**30.** Et dixi angelo: Domine, quid est alleluia? Et respondet [*sic*] angelus, dixit mihi: Scrutare et averte [scrutares et queres *P*] in omnibus. Et iterum dixit mihi: Dicitur alleluia ebraice loquela dei et angelorum est. Narracio autem alleluia hoc est: rechelcat marit machia. [Et dixi: Domine, quid est tecel cath marith macha? *add. P*] Et respondens angelus dixit mihi: Hic est rechelcat marit macha: benedicamus deum in unum. Et interrogavi angelum et dixi: Domine, omnes qui dicunt alleluia benedicunt deum? Et respondens angelus dixit mihi: Ita est. Et iterum si quis ergo psallit alleluia et qui presentes sunt simul et non psallunt, peccatum faciunt quia non compsallunt? Similiter tricans et senex [*senes P<sup>o</sup> ante corr.*] aut multum senex est? Respondit angelus et dixit mihi: Non sic. Qui autem valet et non compsallit, contemptor est verbi et cognosce talem quia superbum /45b/ est et indignum ut non benedicat dominum deum factorem suum.

**31.** Cum autem quievit loqui michi et duxi [duxit *P*] me foras extra civitatem per medias arbores et recessit a loco [recesse a lacu(m) *P*, per Acerusium lacum *Arnh*] terre bonorum et statuit me super flumen lactis et mellis. Et post hec duxit me super Oceanum, qui portat fundamenta celi. Respondit angelus et dixit mihi: Intelligis q(ui)d hi(n)c eas [quo incedas *P*] ? Et dixi: Ita, domine. Et dixit mihi: Veni et sequere me et ostendam tibi animas impiorum et peccatorum, ut cognoscas qualis sit locus. Et profectus sum cum angelo et tulit me per occasum solis. Et vidi principium celi fundamentum [fundatum *P*] super flumen aque magnum. Et interrogavi: Quis est hic fluvijs aque? Et dixit mihi: Hic est Oceanus qui circuit omnem terram. Et cum fuisset ad exteriora Oceani, aspexi et non erat lumen in illo [loco *add. P*], sed tristitia et tenebre et mesticia. Et suspiravi et vidi illic fluvium ignis ferventem et ingentem multitudine [f. et ingressus multitudo *P*] virorum <et> mulierum demersos <usque> ad genua et ad [*sic*] alios viros usque ad umbilicum, alios enim usque ad labia, alios autem usque ad capillos. Et interrogavi angelum et dixi: Domine, qui sunt isti in flumine igneo? Et respondens angelus dixit mihi: Neque frigidi neque calidi sunt, quia neque in numero iustorum inventi sunt neque in numero impiorum. Isti enim impenderunt tempus vite sue in terrenis [terris *P Arnh*], dies aliquos facientes in oracionibus, alios vero dies in peccatis, fornicacionibus usque ad mortem. Et interrogavi et dixi: Qui sunt hii, domine, demersi usque ad genua in igne? Respondens angelus et dixit mihi: Hii sunt qui,

cum exierint de ecclesia, mitunt se in sermonibus alienis disceptare. Isti vero qui demersi sunt usque ad umbilicum sunt qui contempserunt [cum sumpserint *P*] corpus et sanguinem Christi, eunt fornicari et non cessaverunt a peccatis suis usquedum moreretur [morarentur *P*]. Demersi autem usque ad labia, hii sunt detractores altreturum [*sic*] convenientes in ecclesia dei. Usque ad supercilia vero demersi, hii sunt qui innuunt [*sibi add. P*] malignitatem et insidiant proximo suo.

**32.** Et vidi /45va/ ad septentrionem locum variarum et diversarum penarum repletum viris et mulieribus et flumen igneum decurrebat in eum. Quem aspexi et vidi foveas in profundo valde et in eas animas plures in unum. Et erat profunditas loci illius quasi triginta [= *SG Arnh*, tria *P*] milia cupitorum. Et vidi eas gementes et plorantes et dicentes: Miserere nobis, domine, et nemo misertus [*est add. P*] eis. Et interrogavi angelum et dixi: Qui sunt isti, domine? Et respondens angelus dixit mihi: Hii sunt qui non speraverunt in domino quod possint eum habere adiutorem. Et interrogavi eum et dixi: Domine, si fuerint anime iste ante triginta generationes aut quadraginta sic permanentes una super una, si mittantur profundius fovee credo quod non caperet eos. Et dixit michi: Abissus mensuram non habet et adhuc eciam subter secuta eneum subter fuerit [*habet. Fervet etiam sicut eneum sub terra Arnh*]. Et ita est ut [*si add. P*] forte aliquis accipiat lapidem et mittat in puteum valde profundum et post multarum horarum perveniat ad terram, sic est abissus. Cum enim mittuntur illic anime, vix post quingentos [*annos add. P*] perveniant in profundum.

**33.** Ego vero cum audissem, ploravi et ingemui super omnium humanum genus. Respondit angelus et dixit mihi: Quare ploras? Numquid magis tu misericors es quam deus? Cum sit enim deus bonus et sit quoniam super pene [*scit q. sunt p. P*] pacienter fert genus hominum, dimittens unumquemque propriam voluntatem facere in tempore quo habitabat in terra vel super terram [*habitat in terram SG, inhabitat super terram P, habitans est super terram Arnh*].

**34.** Respexi adhuc in flumine igneo et vidi illic hominem suffocari ab angelicis tartareis habentes in manibus suis ferum trium angulorum, de quo perfodiebant viscera senis illius. Et interrogavi angelum et dixi: Domine, quis est iste senex, cui talia ponuntur tormenta? Et respondit angelus et dixit mihi: Iste quem vides presbyter fuit qui non servavit [*n. consumavit P SG*] bene ministerium suum. Cum erat manducans et bibens eciam fornicans, offerebat hostiam deo ad sanctum altare.

**35.** Et vidi non longe alium senem, quem adducebant cum festinatione quatuor angeli /45vb/ maligni currentes et demerserunt eum usque ad genua in flumine igneo et lapidibus percussiebant [*sic*] eum et vulnerabant faciem eius sicut percella [*procella P*]. Et non permiserunt eum dicere: Miserere mei. Et interrogavi angelum et dixi: Domine, quis est iste senex cui talia inferuntur tormenta? Et respondens angelus [*dixi - r. angelus om. P*] dixit mihi: Hunc quem vides episcopus fuit et non bene consummavit episcopatum suum. Qui quidem nomen accepit magnum, sed non est ingressus in sanctitate eius qui donovit [*sic*] ei nomen in omni vita sua, quoniam non fecit iudicium iustum et vidue et orphanis non est misertus. Huc autem retributum est ei secundum iniquitatem et opera sua.

**36.** Et vidi alium hominem in flumine igneo usque ad genua. Et erant autem manus eius extense et sanguinee et vermes procedebant ex ore eius et de naribus eius. Et erat gemens et plorans et [*clamans add. P*] dicebat: Miserere mei, quoniam ego noceor pre ceteris qui sunt in hac pena. Et interrogavi angelum et dixi: Domine, quis est hic? Et dixit mihi: Istum quem vides diaconus fuit qui edebat oblaciones et fornicabatur et rectum non fuit [*fecit P*] in conspectu dei. Propterea incessabiliter persolvit penam istam. Et inspexi

et vidi alt(er)e [allatere P, a latere SG] eius alium hominem, quem exhibuerunt confestinatione et proiesserunt eum in flumine igneo et erat usque ad genua. Et venit angelus qui super penas erat habens novaculam grandem ignitam et de ea scindebat labia hominis illius et lingua [sic] similiter. Et suspirans ego flevi et interrogavi angelum et dixi: Quis est iste, domine? Et dixit mihi: Istum quem vides lctor [*lege lector*] fuit et legebatur ad populum, ipse autem precepta dei non servabat.

**37.** Vidi quoque [Nunc quoque P] aliam multitudinem fovearum in eodem loco. Et erat in medio illius fluminis multitudo virorum et mulierum et vermes comedebant eos. Ego autem ploravi et suspiravi et interrogavi angelum et dixi: Domine, qui sunt isti? Et dixit mihi: Hiis [sic] sunt qui usuras et usurarum exigentes [usuras usurarum ex. P] et confidentes [= *Arnh*, contententes P SG] /46a/ in suis divitiis, non sperantes in deum sibi eum adiutorem esse. Et postea aspexi et vidi alium locum angustum valde et erat sicut mons in circuitu eius ignis. Et vidi intus viros et mulieres manducantes lingas [sic] suas. Et interrogavi angelum et dixi: Qui sunt isti, domine? Et dixit mihi: Hii sunt qui detrahunt in ecclesia verba dei, non intendentes ea, set quasi nichil facientes dominum et angelos eius. Ideo incessabiliter persolvunt propriam penam.

**38.** Et inspechi [sic] et vidi alium senem deorsum in foveam et erat aspectus eius sicut sanguis. Et interrogavi et dixi: Domine, quis est hic locus? Et dixit mihi: In ista fovea influunt omnes pene. Et vidi viros et mulieres demersos usque ad labia et interrogavi angelum et dixi: Qui sunt isti, domine? Et dixit mihi: Hii sunt malefici, qui prestiterunt viris et mulieribus maleficia magica et non dimiserunt [= *Arnh*, invenerunt P] requiescere eos usque dum morerentur. Et iterum vidi viros ac mulieres vultu nigro valde in foveam igniam et suspirans ploravi et interrogavi angelum, dixi: Qui sunt isti, domine? Et dixit mihi: Hii sunt fornicatores et mechí, qui habentes proprias uxores mecati sunt. Similiter et mulieres eodem more mecate sunt habentes proprios viros. Propterea indeficienter persolvunt penas.

**39.** Et vidi illic puellas habentes indumenta nigra et quatuor angelos metuendos, habentes in manibus suis cathenas ignitas et miserunt eas in cervicibus earum et duxerunt eas in tenebras. Et iterum ego plorans et interrogavi angelum et dixi: Que sunt iste, domine? Et dixit mihi: Hec sunt que, cum essent virgines constitute, inquinaverunt virginitatem suam nescientibus parentibus suis, propter quod indeficienter persolvunt proprias penas. Et iterum aspexi illic et vidi viros ac mulieres incisus manibus et pedibus constitutos ac nudos in locum glaciei et nivis et vermes comedebant eos. Videns autem ego ploravi et interrogavi angelum et dixi: Qui sunt isti, domine? Et dixit mihi: Hii sunt qui ad [*om. P SG*] orpha-/46b/-nos et viduas et pauperes nocuerunt et non speraverunt in domino, propter quos [quod P] indeficienter solvunt proprias penas. Et respexi et vidi alios viros pendentes super canalem aque et lingue eorum siccassatis [siccae satis et P, erant siccate a siti et *Arnh*] multi fructus constituti in conspectu eorum et non permittebatur sumere ex hiis. Et interrogavi angelum et dixi: Qui sunt isti, domine? Et dixit mihi: Hii sunt qui ante constitutionem horam [constituta ora P] solvunt ieiunium. Propterea indeficienter solvunt has penas. Et vidi alios viros ac mulieres suspensos a superciliis et capillis suis et igneum flumen trahebat [eos add. P]. Et dixi: Qui sunt isti, domine? Et dixit mihi: Hii sunt comitentes se non propriis viris et mulieribus sed mechis. Ideo indeficienter persolvunt proprias penas. Et vidi alios viros ac mulieres pulverulentos et aspectu [sic] eorum tanquam sanguis et erant in foveam picis et sulphuris et decurentes in flumen igneum. Et interrogavi angelum et dixi: Qui sunt

isti, domine ? Et dixit mihi : Hii sunt qui fecerunt impietatem Sodome et Gomorre, masculi et [et: in P] masculos, propter quod indeficienter persolvunt has penas proprias.

**40.** Et inspexi et vidi viros et mulieres indutos vestimenta clara, cecos [cet(er)os post corr. P<sup>e</sup>] oculos habentes, constitutos in foveam. Et interrogavi angelum et dixi : Qui sunt isti, domine ? Et dixit mihi : Hii sunt de gentibus que fecerunt helemosinas et dominum deum non cognoverunt, propter quod indeficienter persolvunt proprias penas. Et aspexi et vidi alios viros et mulieres super oboliscum igneum et bestias discerpentes eos et non permittebant eos dicere : Miserere mei. Et vidi angelum penarum validissime penam superponentem ei et dicentem : Magnum est scire filium dei. Predictum est vobis et non audistis. Cum legerentur scripture divine, non attendebatis, propter quod iustum est super vos iudicium dei. Et in has penas aprehenderunt vos [Et aprehenderunt enim vos actos vestri mali et adduxerunt vos in asperas P]. Ego suspiravi et flevi et interrogavi angelum et dixi : Qui sunt hii viri ac mulieres qui agitantur [stangillantur P] ignem et luunt penas ? Et respondit mihi : Hec sunt mulieres commaculantes psalma [plasmam P] dei, proferentes ex utero infantes, et hii sunt actus mali et adduxerunt vos<sup>44</sup> viri concumbentes cum eis.

Infantes autem earum interpellabant dominum deum et angelos qui /46va/ super penas erant, dicentes : Nefanda hora genitoris nostri [n. ora genitoribus nostris P, defende nos a genitoribus nostris SG Arnh]. Ipsi enim commaculaverunt [plasma dei add. P] nomen dei habentes, sed precepta eius non observantes dederunt nos in escam canibus et in conculcacione porcis, alios vero proiecerunt in flumine. Infantes autem illi traditi sunt angelo tartarico [angelis tartari P] qui erat super penas, ut duceret eos in locum spaciosum misericordie. Patres autem et matres strangulabantur in perpetuam penam. Et post hec vidi viros ac mulieres inductos pannis plenis pice et sulphure et igne et erant drachones circumvoluti colla eorum et humeris et pedibus. Et continebant eos angeli habentes ignea cornua et percussiebant [sic] eos et cludebant nares eorum dicentes eis : Quare non cognovisti [sic] tempus in quo iustum erat vos penitere et deservire deo et non fecistis ? Et interrogavi angelum et dixi : Qui sunt isti, domine ? Et dixit mihi : Hii sunt qui videntur abrenunciare seculo, habitum nostrum induentes, sed impedimenta mundi fecerunt miseros non exhibentes [exibendas P] agapes. Et viduis et orphanis non sunt miserti, advenam et peregrinum non succipientes neque oblacionem offerentes et proximo non sunt miserti. Oratio autem eorum nec una die pura ascendit ad dominum deum. Multa autem impedimenta et [del. P<sup>e</sup> post corr.] mundi detinuerunt eos et non potuerunt recte facere in conspectu dei.

Et angeli circumdabant eos in locum penarum. Qui [Videbant autem eos q. P] erant in penis et dicebant eis : Nos quidem seculariter viventes negleximus vos et quidem quod vos similiter egistis nunc et nos. Et nos quidem cum in seculo essemus, sciebamur nos peccatores esse. Vos autem dicebamini : Hii sunt servi dei et iusti. Huc cognovimus quoniam venie invocati estis [quoniam vocati estis P, q. vanum vocastis SG] nomen domini, propter quod et ipsi solvunt propriam penam. Et suspirans flevi et dixi : Ve hominibus, vhe peccatoribus, ut qui nati estis [ob qui n. sunt P, et qui n. sunt SG, ut quid n. sunt Arnh] ? Et respondit angelus et dixit mihi : Quare ploras ? Numquid tu magis misericors es quam dominus deus, qui es benedictus [sic] in secula, qui constituit iudicium et dimisit unumquemque in propria voluntate eligere bonum et malum et facere quod ei placet ? Sed adhuc iterum ploravi valdissime et dixit mihi angelus : Cur ploras, cum adhuc non vidisti [sic Arnh, videris P] maiora

---

<sup>44</sup> *actus mali et adduxerunt vos*: membre de phrase décalé vers le bas de quelques lignes et inséré ici de façon incohérente.

suppli-/46vb/-cia? {Iterum<sup>45</sup> aspexi et vidi ante portas inferni arbores igneas et peccatores cruciatos et suspensos in illis arboribus. Alii pendebant per pedes, alii manibus, alii linguis. Et iterum vidi fornacem ignis ardentem per septem flamas in diversis coloribus. Et septem plage erant in circuitu fornacis: prima nivis, secunda glacies, tertia ignis, quarta sanguis, quinta serpentis, sexta fulgoris, septima fetoris. Et in ipsa fornace et in ipsis plagis mittuntur anime peccatoris [sic] quia non egerunt in hoc mundo penitentiam. Ibi anime cruciantur et recipiunt penas secundum opera sua. Alii flent, alii ululant, alii gemunt, alii arduunt et querunt et desiderant mortem et non inveniunt. Fratres, timendum est locus inferni in quo est dolor et sempiternus gemitus cordium et brugidum magnum, habundantiam lacrimarum propter cruciacionem animarum, in quo est foca ignea habens mille cubitis, mille vicibus in una die percussa ab angelo tartareo et in unaquacumque vice mille anime concremantur. Et postea vidi flumen oribile in quo erant multe diabolice bestie, quasi pices in medio maris, que anime [lege animas] devorant peccatrices sine ulla misericordia, quasi lupi devorantes oves. Et desuper illo flumine est pons et per eum pontem transeunt anime iuste sine ulla dubitacione et anime peccatrices <merguntur> unaqueque ad suum meritum. Sunt multe ibi mansiones preparate, sicut dominus dicit in Evangelio: *Ligate per fasciculos ad comburendum* (Mt 13, 30), similes <cum similibus>, adulteros cum adulteris, iniquos cum iniquis. Tantum potest unusquisque per pontem ire quantum habeant [sic] opera sua. Postea vidi unum virum inter septem diabolos plorantem et ululantem et interrogavi angelum et dixi: Quis est hic, domine? Et dixit mihi: Spiritus negligens fuit, non custodiens legem dei, non fuit castus de corpore suo nec verbo nec cogitacione, fuit avarus, invidus, superbus in deo sustinens [in deo sustinet *P<sup>e</sup> post corr.*; ideo sustinet *alii cod.*] innumerabiles penas usque in diem iudicii. Ego suspiravi et flevi, et dixit mihi angelus: Cur fles? Nundum vidisti maiores penas inferni}. Sequere me et videbis maiora horum sepcies.

**41.** Et tulit me ad septemtrionalem partem [a septemtrionale *P*] et statuit me super puteum et inveni eum signatum septem signaculis. Et respondit angelus /47a/ qui mecum erat et dixit angelo qui propositus erat loci illius [angelo loci illius *P*]: Aperi os putei ut dilectissimus dei Paulus expectet, quia data est ei potestas ut videat omnes penas inferni. Et dixit ad me angelus: Longe sta, ut valeas sustinere fetorem loci istius. Cum ergo apertus fuisset puteus, statim surexit ex eo fetor quidam durus et malus valde qui superabat omnes penas inferni. Et respexi in puteo et vidi massas igneas ex omni parte ardentem et angustiantes [angustia *P*]. Et angustum erat os [in ore *P*] putei ad capiendum unum hominem solum. Et respondit angelus et dixit mihi: Si quis missus fuerit in hunc puteum abissi et signatum fuerit super eum, numquam commemoracio eius fit in conspectu patris et filii et spiritus sancti et sanctorum angelorum. Et dixi: Domine, qui sunt isti qui mittuntur in hunc puteum? Et dixit mihi: Quicumque non confessus fuerit Christum vnisse [lege venisse] in carne et [quia *add. P*] genuit eum virgo Maria et quicumque dicunt et panis et calicis [quicumque panis et calicis *P*] eucharistie benedictionis non esse corpus et sanguinem Christi.

**42.** {Et<sup>46</sup> postea aspexi in celo et in terra et vidi alium locum tenebrosus plenum viris et mulieribus et una anima erat super alia quasi oves in ovile et audivi gemitum et suspirium magnum quasi tonitruum et vidi unam animam peccatricem inter septem diabolos plorantem et ululantem qui ducebant eam eo die de corpore et dixerunt angeli dei:

<sup>45</sup> Sur l'interpolation, voir l'introduction, p. 39-40.

<sup>46</sup> Sur l'interpolation, voir l'introduction, p. 40-41.

Videamus de ista anima quomodo in terra mandata dei contempsit. Ve, vhe misera anima que venis de terra! Deinde ipsa legit cartam suam in qua erant peccata sua et iudicavit se ipsam et diaboli succederunt [*sic*] eam, mittentes in tenebras exteriores, ubi est fletus et stridor dencium. Tunc in uno momento adduxerunt angeli animam iustam de corpore portantes in paradysum. Et audivi milia milium pro ea letancium et dicencium: O leta anima, o felicissi [*lege felicissima*] que fecisti voluntatem dei vivi! Et ipsa legit cartam suam in qua erant scripta omnia opera sua bona. Et dixerunt angeli dei: Levemus eam ante dominum. Et Michael archangelus collocavit eam in paradiso}.

Et respexi ad septentrionem in occasum et vidi illic vermem inquietum et in eo loco erat stridor dencium. Et hababat [*sic*] autem vermis mensuram cubitum unum et capita duo erant in eo. Et vidi illic viros et mulieres in frigore et stridore dencium. Et interrogavi angelum et dixi: Domine, qui sunt hii qui sunt in hoc loco? Et dixit mihi: Hii sunt qui dicunt quoniam Christus non surrexit a mortuis et quoniam hec caro non resurget. Et interrogavi iterum angelum et dixi: Domine, non est ignis neque calor in hoc loco? Alius [A.: Et dixit mihi: In hoc loco alius P] nichil est nisi frigus et nives. /47b/ Et iterum dixit mihi angelus: Si sol oriatur super eos, non calefiunt propterea superhabundans in [s. frigus et P] loci istius nives. Hec autem audiens extendi manus meas et fleui et suspirans iterum et dixi: Nobis melius erat si non fuisset nati nos autem [a.: omnes qui P] sumus peccatores.

**43.** Qui autem erant in eodem loco viderunt me flentem cum angelo. Clamaverunt et ipsi freverunt [fleverunt P] dicentes: Domine deus, miserere nobis. Et post hec vidi celum apertum et Michael archangelum descendentem de celo et cum eo omnis exercitus angelorum et pervenerunt ad eos qui erant in penis constituti. Et videntes eum flentes iterum clamaverunt et dixerunt: Miserere nobis, Michael archangele, miserere nobis et generi humano, quia per tuas oraciones stat terra. Videmus modicum [m.: nunc iudicium P] et cognovimus filium dei. Impossibile nobis fuit ante post hec hoc orare quasi [f. ante aec pro hoc orare quam P] incederemus in hoc loco.

Audivimus enim quia esset iudicium priusquam exiremus de mundo, sed impedimenta et vita secularis nos penitere non sinerunt. Respondit Michael et dixit eis: Audite, qui estis in penis, audite [= *SG Amh*, audite audite P] Michaellem loquentem. Ego sum qui consisto in dei conspectu omni hora. Dominus universe creature [D. u. c.: Vivit dominus P] in cuius conspectu consisto quia non intuito [intermitto P] uno die vel una nocte horans indeficienter pro genere umano. Ego quidem oro pro hiis qui sunt super terram. Ipsi autem non cessant facientes iniquitates et fornicaciones et non afferunt mihi in bono constituti in terris. Et vos consumpsistis tempus in vanitate in quo debuistis penitere. Ego autem oravi semper, sicut et nunc deprecor, ut mittat ros deus et pluvia destinetur super terram. Eciam peto quousque et terra producat fructus suos. Et quis dicam?<sup>47</sup> Quoniam [q. d. q.: qui dico quoniam P] si quis modicum fecerit bona [m. boni f. P], ego agonizabo pro ipso, protegens eum quousque evadat iudicium penarum. Vbi sunt ergo oraciones vestre, ubi penitencie vestre? Perdidistis tempus competentem [*sic P*, contempsem P]. Nunc autem flete, ego fleo vobiscum et qui mecum sunt angeli cum dilectissimo Paulo, si forte miseretur misericors deus ut det vobis refrigerium. Audientes autem hec verba clamaverunt et fleverunt valde et dixerunt omnes una voce: Miserere nobis, filii [*sic*] dei. Et suspiravit Paulus et dixit: Domine deus, miserere plasmati tuo, miserere filiis hominum, miserere ymagini tue.

<sup>47</sup> Le signe d'interrogation figure dans le ms.

44. Et ego aspexi et vidi movere celum velud arborem a vento commotam. Et subito autem proiecerunt se in faciem in conspectu troni et [vidi *add. P*] viginti quatuor seniorum et quatuor milia angelorum adorantium [q. milia adorancia *P*, q. animalia adorancia *SG Arnh*] deum et vidi altare et velamen et tronum et erant omnia exaltancia. Et elevatus est fumus odoris [boni *add. P*] iuxta altare troni dei et audiui vocem dicentes [sic *P P<sup>2</sup>*, dicentis *SG*]: Cuius rei gratia deprecamini, nostri angeli nostrique ministri? Exclamaverunt dicentes: Deprecamur videntes /47va/ multam bonitatem tuam in genere humano. Et post hec vidi filium [dei *add. P*] descendentem de celo et erat diadema in capite eius. Videntes autem eum qui constituti erant in penis exclamaverunt omnes una voce dicentes: Miserere nobis, filii [sic] dei excelsi [excelse *P*]. Tu es qui in omnibus refrigerium prestitisti in celis et in terra, et nobis similiter miserere. Ex quo enim videmus te, refrigerium habuimus. Et exiit vox a filio dei per omnes penas dicens: Et quod opus fecistis ut postuletis a me refrigerium? Sanguis meus pro vobis effusus est et non sic [et nec si *P*] penituistis. Propter vos coronam de spinis in capite meo portavi, pro vobis alapas in maxillas meas accepi et non sic penituistis. Aquam petivi pendens in cruce et dederunt mihi acetum cum felle mixtum, lancea aperuerunt latus meum dextrum [destructum *P*]. Propter nomen meum servos meos et prophetas et iustos occiderunt. Et in [his *add. P*] omnibus dedi vobis locum penitencie et nolulistis. Nunc vero propter Michaellem archangelum testamenti mei et qui cum ipso sunt angeli, propter Paulum dilectissimum meum quem nolo contristari, propter fratres vestros qui sunt in mundo et offerunt oblationes et propter vestros filios, quoniam sunt in his precepta mea, et magis propter ipsius et meam bonitatem in die enim qua surrexi a mortuis, dono vobis omnibus qui estis in penis noctem et diem {ab<sup>48</sup> hora nona sabbati usque in prima hora secunde ferie} refrigerium in perpetuum. Et exclamaverunt omnes et dixerunt: Benedicimus te, filii [sic] dei, quia donasti nobis diem et noctem refrigerium [refectionem *P*]. Melius enim est nobis refrigerium diei huius super omne tempus vite nostre quo fuimus super terram. Et si manifeste cognovissemus quoniam propositus hic est nobis qui peccaveramus, alius laboris nichil negociati essemus [aliut l. nihil omnino operati essemus nihil negociati fuissimus *P*] et nullam iniquitatem fecissemus. Fuit nobis nasci miseria in mundo [Quod opus fuit nobis nasci i. m. *P*]. Hec enim superbia nostra comprehensa est que ascendit de ore nostro adversus proximum. Molestia hec nimie angustie lacrimae nostre et vermes qui super [sub *P*] nos sunt, hec magis peiora nobis sunt quam pene que detinent nos. Hec illis loquentibus [irati sunt a eis angeli maligni et penarum *add. P*], {hostiarius<sup>49</sup> inferni qui dicitur Eternalis et canis qui dicitur Cebera et omnes angeli maligni penarum exaltaverunt capita sua super omnes penas et contristati et irati sunt eis valde} dicentes: Usque quo suspiratis et ploratis? Non enim habuistis misericordiam? Est enim iudicium dei qui vos [non *P*] fecit misericordiam hanc. Magnam /47vb/ precepistis gratiam, nocte et die dominico refrigerium propter Paulum dilectissimum dei qui descendit ad vos. {Et<sup>50</sup> qui erant in penis gaudebant una voce dicentes: Benedicimus te, filii [sic] David, qui nobis dedisti refrigerium spacium unius diei et duarum noxium [sic] super omne tempus vite nostre. Et illi qui vivunt et custodiunt diem dominicum habant [sic] partem cum angelis tuis. Et post hec interrogavi angelum et dixi: Quot pene sunt in inferno? Et dixit mihi: Centum quadraginta quatuor milia sunt maiores pene. De minoribus penis, si essent centum milia

<sup>48</sup> Sur l'interpolation, voir l'introduction, p. 41.

<sup>49</sup> Sur l'interpolation, voir l'introduction, p. 41.

<sup>50</sup> Sur l'interpolation, voir l'introduction, p. 41-42.

hominum hominum [*sic*] loquentes ab inicio mundi usque ad finem seculi, non possent dinumerare penas inferni<sup>51</sup>).

**45.** Et post hec dixit mihi angelus: Vidisti hec omnia? Et dixi: Ita, domine. Et dixit mihi: Sequere me et ducam te in paradisum ut videant te illi qui sunt iusti. Ecce enim sperant te videre et parati sunt omnes [o.: *obviam tibi P*] venire cum gaudio et exultatione. Et secutus sum angelum impetu spiritus sancti et posuit me in paradiso et dixit mihi: Vides locum istum? Hic est paradisos in quo erat [*erravit P*] Adam<sup>52</sup> et mulier eius. Ingressus sum autem in paradisum et vidi incium aquarum. Et ei(n)nuens [*sic P*, *erat innuens P*] mihi angelus et dixit: Aspice, inquit, has aquas. Hic est fluvius Fizon qui circuit omnem terram Eiulac et alius est Gyon qui circuit totam terram Egipti et Ethiopie et alius est Tigris qui est contra Assirios et alius est Eufrates qui irrigant [*sic*] terram Mesopotamie. Ingressus sum autem interius et vidi arborem plantatam de cuius [*de choris P*] radicibus aque eminebant [*emanabant P*] et erat ex hac incium quatuor fluminum. Spiritus autem dei requiescebat super arborem illam et cum flasset spiritus, effluebant aque. Et dixi: Domine, arbor hec ipsa est ex qua effluunt aque? Et dixit mihi: Ab inicio, priusquam celum et terra manifestaretur, erant omnia invisibilia, spiritus autem dei ferebatur super aquas. Et quoquo autem precepto dei apparuit celum et terra, et spiritus requievit super arborem hanc. Propterea cum flaverit spiritus, emanant aque ex arbore. Et tenuit mihi manum et dixit [*duxit P*] me iuxta arborem cognoscendum bonum et malum et dixit mihi: Hec est arbor per quam mors est ingressa in seculo et ex ea accipiens Adam a muliere sua et manducavit pomum<sup>53</sup> [*om. p. P*] et ingressa est mors in mundo. Et ostendit mihi aliam arborem in medio paradisi et ait ad me: Hec est arbor vite.

**46.** Me autem attendente adhuc lignum, vidi virginem longe venientem et ducentem [*ducentos P*] angelos ante ipsam hymnos dicentes. Et /48a/ interrogavi et dixi: Domine, que est ista in tantam gloriam veniens? Et dixit mihi: Hec est virgo Maria mater domini. Veniens iuxta me et salutavit me: Ave, Paule, dilectissime dei et angelorum et hominum. Omnes enim simul sancti deprecati sunt filium meum qui est dominus meus, ut venires huc in corpore, ut viderent te priusquam exires de seculo. Et dixit eis dominus: Sustinete et patienter agite adhuc modicum et videbitis eum et in eternum erit vobiscum. Et iterum communiter omnes dixerunt ei: Ne contristeris nos. Volumus videre eum in carne constitutum. Per hunc enim glorificatum est nomen tuum in seculo valde et vidimus quia omnia opera sustulit minorum sive maiorem [*sic*]. Ab advenientibus enim invidet hec nos concedimus dicentes [*Ad ab advenientibus enim in haec nos condiscimus d. P*]: Quis est hic qui direxit vos in mundo? Et retulit nobis: Est quidam in mundo cuius nomen est Paulus. Hic Christum annunciat predicans et credimus quia per virtutem et dulcedinem eius sermonum ingressi sunt [*multi add. P*] in regno dei. Ecce ipsi omnes iusti sunt retro me venientes obviam tibi. Dico autem, Paule, quia ego prior obviam eis venio qui fecerunt voluntatem filii mei Iesu Christi. Ego prior vado eis obviam et non dimitto esse eos tamquam peregrinos usquequo in pace occurrunt.

**47.** Adhuc ea loquente vidi tres venientes a longe pulcros valde specie Christi et ymagines eorum fulgentes et angelos ipsorum. Et interrogavi et dixi: Qui sunt isti, domine? Et dixit mihi: Nescis eos? Et dixi: Nescio, domine. Et respondit angelus, dixit mihi: Hii sunt

<sup>51</sup> Un signe à la plume souligne la fin de l'interpolation.

<sup>52</sup> Mot aiouté en marge par le copiste ou un correcteur.

<sup>53</sup> Mot aiouté en marge par une main contemporaine de la copie.



patres ap(o)p(u)li<sup>54</sup> [populi P], Abraam, Ysaac et Iacob. Et venientes iuxta salutaverunt me dicentes : Ave, Paule, beatissime [dilectissime P] dei et hominum. Beatus es qui vim sustinet propter dominum. Respondit mihi Abraam et dixit : Hic est filius meus Ysaac et Iacob dilectissimum meum. Et cognovimus dominum et secuti sumus eum. Beati autem omnes qui crediderunt verbo tuo, ut possint hereditare regnum dei per laborem abrenunciacionis et sanctificacione et humilitate et caritate et mansuetudine et recta fide ad dominum. Et nos quidem habuimus devocionem ad Ihesum quem predicas testamento, ut omnes anime credentium ei assistamus et ministremus sicut patres ministrant filiis suis. Adhuc loquentibus vidi alios a longe duodecim venientes cum honore et interrogavi et dixi : Qui sunt isti, domine ? Et dixit mihi : Hii sunt patriarche. Et accedentes salutaverunt me /48b/ et dixerunt : Ave, Paule, dilectissime dei et hominum. Deus non constavit [sic P<sup>o</sup>, contristavit P] nos ut videremus te adhuc in corpore constitutum, priusquam exires de mundo. Et suggerbat mihi unusquisque nomen suum secundum ordinem de Ruben usque Benjamin. Et dixit Ioseph mihi : Ego sum qui fui venditus. Dico autem tibi, Paule, que omnia quecumque fecerunt fratres mei <contra> me [quoniam o. q. mihi fecerunt f. m. in nullo maliciose egi cum eis neque P] in omni labore quem imposuerunt mihi neque in omnibus lesus sum eos ab hiis ad [lege ab] mane usque ad vesperam. Beatus est ille qui nocetur propter deum et sustinuit, quia dominus retribuet ei multipliciter cum exierit de mundo.

**48.** Adhuc eo loquente vidi alium a longe venientem pulcrum et angelos eius hymnos dicentes. Et interrogavi angelum et dixi : Quis est hic, domine, pulcherrimo vultu ? Et dicit mihi : Non cognoscis eum ? Et dixi : Non, domine. Et dixit mihi : Hic est Moyses legis lator [dator P] cui deus legem dedit. Et iuxta me factus est et statim flevit et post hec salutavit me. Et dixi ei : Quid ploras ? Audivi enim quia tu superas omnem hominem in mansuetudine. Et respondit dicens : Ego fleo pro his de quibus plantavi cum labore, quia fructum non attulerunt nec aliquis proficit de eis. Et vidi omnes oves quas pascebam quia disperse sunt quasi non habentes pastorem et quia omnes labores quos pertuli propter filios Israel ad nichilum deputati [disputati P] sunt et quantascumque virtutes feci in medio illorum et non intellexerunt. Et miror quia alienigene et non excircumcisi et ydola adorantes convertentes ingressi sunt [in repromissa dei Israel autem non est ingressus add. P]. Eciam dico tibi, frater Paule, quia in illa hora quando populus suspendit Ihesum quem tu predicas, quia pater deus omnium, qui dedit mihi legem, et Michael et omnes angeli et archangeli et Abraam et Ysaac et Iacob et omnes sancti et iusti fleverunt super filium dei suspensum in cruce. Attenbant [lege attendebant] in illa hora omnes sancti intuentes et dicebant mihi : Vide, Moyses, quid fecerunt filio dei [de add. P] populo tuo. Propterea tu beatus es, Paule, et beata generacio et gens que credidit verbo tuo.

**49.** Adhuc eo loquente venerunt alii duodecim et viderunt me et dixerunt : Tu es Paulus glorificatus [in celo et add. P] super terram ? Et respondi et dixi : Qui estis vos ? Respondit primus et dixit : Ego sum Ysaac quem cecavit [sic] Manasses cum scerra [sic] lignea [qui secavit M. apud serra l. P]. Et secundus similiter dixit : Ego sum Ieremias qui lapidatus fui a filiis Israel et interiectus [lege interfectus]. Et dixit tercius : Ego sum Ezechiel quem traxerunt filii Israel per pedes super petram in montem dum adusque mitterent [omitterent P] pedem /48va/ meum foris. Et omnes labores pertulimus volentes salvare filios Israel. Et dico tibi quoniam post omnes labores quos intulerunt mihi prohibebant [proiciebam P] me in faciem meam in conspectu domini orans pro eis curvans genua usque ad secundam horam domi-

<sup>54</sup> Cf. même confusion dans l'abréviation du mot *populi*, § 7, p. 44.

nice, usquequo venerit et Michael et elevaret me de terra. Beatus es tu, Paule, et beata gens qui credidit per te. His autem transeuntibus vidi alium pulcrum facie et interrogavi et dixi: Quis est hic, domine? Qui cum vidisset [me add. P], gavisus est et dixit mihi: Hec est Loth qui in Sodoma iustus inventus est. Approprians salutavit me et dixit: Beatus es, Paule, et beata generatio tua quam administravi [administrasti P]. Et respondens dixi ei: Tu es Loth qui in Sodoma iustus inventus es? Et dixit: Ego succepi angelos peregrinos in domo mea et quando voluerunt de civitate violare eos, obtuli eis duas filias meas virgines que nondum noverant viros et dedi eis dicens: Utimini quemadmodum vultis. Tantum viris his nichil faciatis mali, propter hoc quod non [om. q. n. P] introierit sub tectum domus mee. Et ideo confitere debemus et scire quia quicquid fecerit unusquisque in hoc seculo, [du(m) add. P, deus Silverstein] retribuit ei multipliciter quando autem venerit ad eum. Beatus es, o tu, Paule, et beata gens que crediderit verbo tuo. Cum ergo quievisset loqui mihi, vidi alium a longe venientem pulcrum valde facie subridente et angelo cum populo hominum hymnum dicentem tunc et dixit [lege dixi] angelo [cum populo ... angelo om. P]: Unusquisque iustorum habet socium? Et dixit mihi: Unusquisque sanctum habet primum [proprium P] assistentem et ymnum dicentem et non recedit alter ab alio. Et dixi: Quis es [q. est hic P], domine? Et respondit et dixit mihi: Hic est Iob. Et accedens salutavit me dicens: Frater Paule, super magnam habes laudem apud dominum et homines. Ego autem sum Iob qui multum laboravi triginta annorum tempus exiguum in plaga [t. exicuo plaga P]. Et quidem inter inicia vermes qui [vulnera que P] exibant de corpore meo erant sicut grana tritici. Tercia vero die facti sunt asini [f. s. sicut pes asini P], vermes autem qui cadebant quatuor digitos longitudinem habebant [h. om. P]. Et apparuit mihi [tercio add. P] diabolus et dixit mihi: Dic aliquod verbum in domino et morere. Ego dixi ad eum: Si sic est voluntas dei ut permaneam in plaga hac per omne tempus vite mee usque moriar, non quiescam benedicens dominum deum meum ut post mercedis percipiam [u. p. m. p.: et plus mercedem accipiam P]. Scio enim quia lobores [sic] istius seculi /48vb/ nichil sunt ad refrigerium quod est postea. Beatus es tu, Paule, et beata gens que credidit per te.

**50.** Adhuc eo loquente venit alius clamans a longe et dicens: Beatus es, tu Paule, et ego beatus quia vidi dilectum domino. Et interrogavi angelum et dixi: Quis est hic, domine? Et respondens dixit mihi: Hic est Noe in tempore diluvii. [Et statim salutavimus... tempore diluvii add. P, Silverstein, p. 167 §50, 20-24] Dico tibi, Paule, quia centum annos feci operans archam, non exuens tunicam quam vestiebat [lege vestiebar] et non com(...)di [sic P<sup>2</sup>, tundi P] comam capitis mei. Adhuc quoque continenam [sic P<sup>2</sup>, continentiam P] studui non propinquans mulieri proprie. In illis centum annis non crevit capillus capitis mei in magnitudine nec insordidate sunt vestimente mee. Et deprecatus sum homines tempore illo dicens: Penitemini, veniet enim diluvium aquarum super vos. Ipsi autem irridebant me et subsanabant verba mea et iterum dicebant mihi: Sed tempus hoc est eorum qui possunt ledere et peccare volentes cui impossibile [possibile P] est fornicari non parcat ei deus hoc [non add. P] aspicit et non agnoscit que aguntur a nobis hominibus et prorsus non est aliquod diluvium veniens in hunc mundum. Et non cessaverunt a peccatis quoadusque [deus add. P] deleter omnem carnem que habuit spiritum [vitae add. P] in semetipsum. Agnoscet [cognosce P] autem quia deus plus diligit unum iustum super omnem seculum impiorum, ideo quia beatus es tu, Paule, et beata gens qui credidit per te.

**51.** Et convertens vidi alios iustos a longe venientes et interrogavi angelum, dixi: Qui sunt isti, domine? Et respondit et dixit mihi: Hii sunt Helias et Heliseus. Et salutaverunt me et dixi eis: Qui estis vos? Et respondit unus ex hiis et dixit mihi: Ego sum Helias,

propheta dei. Ego sum Helias qui oravi et propter verbum meum non pluit celum annis tribus et mensibus sex propter iniusticias hominum. Iustus deus et verax qui fecit voluntatem famulorum suorum. Sepe etenim angeli deprecati sunt dominum propter pluviam et dixit: Penitentiam [*sic P<sup>2</sup>, om. P*] patienter agite quoadusque servus meus Helias oret et precetur propter hoc et ego mitto [*mittam P*] pluviam super terram. {Fratres<sup>55</sup>, nos audientes tanta miracula debemus averti ad dominum deum Ihesum Christum ut ipse dimittat nobis peccata nostra ut possimus venire cum illo ad gaudia permanencia in secula seculorum. Amen}.

---

<sup>55</sup> Sur l'interpolation, voir l'introduction, p. 42.